

THEATRES ROMAINS

LES NUITS DE FOURVIERE 96

• LYON - RHÔNE •

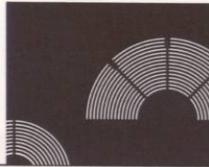


• L'ALBUM •

DU 17 JUIN AU 30 JUILLET



L'éditorial

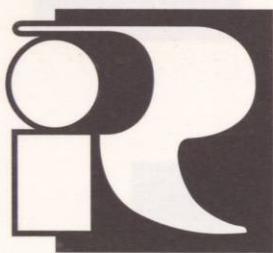


Les Nuits de Fourvière 1996 illustrent pour la troisième année consécutive la volonté du Conseil Général de donner au site archéologique de Fourvière, à travers des spectacles d'envergure, un éclat digne de la magnificence du lieu. La programmation 1996, en cette année du 50ème anniversaire de la renaissance du site, permettra à tous les rhodaniens de renouer, par le spectacle vivant, avec un théâtre riche de 2 000 ans d'histoire.

Notre souci, cette année encore, a été de vous offrir l'approche la plus large possible des différents modes d'expression artistique : musique, théâtre, danse et humour. En cet été placé sous le signe de l'olympisme, les musiques du monde chargées d'émotions, de rythmes et de couleurs, renforceront notre intérêt vers d'autres cultures.



Michel MERCIER
Président du Conseil Général du Rhône



IMPRIMERIE RHODANIENNE

Tous imprimés commerciaux et publicitaires

- Plaquettes
- Catalogues
- Liasses et carnets
- Maquettes
- Offset 2 et 4 couleurs

75, rue de Gerland • BP 7047 • 69348 LYON CEDEX 07
Tél. 72 71 74 74 • FAX 72 71 73 74



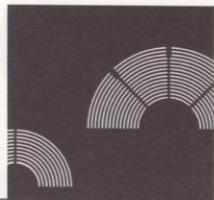
CULLAS ET PERRIN

Le façonnage : la mise en forme de vos idées

- Tous types de dépliants
- Brochures points métal
- Liasses et conti-snap
- Carnets
- Numérotage
- Trouage
- Tous types d'assemblage

5, petite rue de la Rize - 69100 Villeurbanne • Tél. 78 68 28 29 - Fax : 78 03 00 38

Le Sommaire



● L'Editorial	3
● Les Partenaires	7
● Le Site de Fourvière	9
● Protéger et Animer le Site	10-11
● Les Coulisses de Fourvière	13
● Le Calendrier	15
● Théâtre	16
● Danse	17
● Musiques du Monde	18-19
● Rock et Variétés	20-21
● Les Parrains	23-29
● Le Club Média	31
● Impressions de Fourvière	33-39
● Rétrospective 95	40-43
● Fourvière Pratique	45

Les sportifs courrent plus vite.

Les jeunes parlent plus vite.

Les voitures vont plus vite.

Les petits plats cuisent plus vite.

Les trains roulent plus vite.

Les images défilent plus vite.

Les modes passent plus vite.

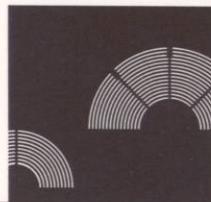
Les heures tournent plus vite.

**Alors pourquoi vos clients
devraient-ils attendre ?**

**Pour tous vos
envois express,
3615* ou 3617*
Chronopost.**

* 2,23 F TTC/minute.


CHRONOPOST
LES MAÎTRES DU TEMPS



Les Partenaires

LES PARRAINS

Citroën
Générale Location
Jacques Haffner
Médicis
Pommery
Rhône Affiches

LE CLUB DES ENTREPRISES

Banque Woolwich
Bellecour Musiques
Canon
Carrier
Chronopost
Citroën
Ecco
EDF-GDF
Europe 2
France Rail
Fréquence Jazz
Générale Location
Kelly Services
Lyon Capitale
Médicis
Parfumerie Beauté Actuelle /
Thierry Mugler Parfums
Petites Affiches Lyonnaises (Les)
Pommery
Pronytel
Reine Astrid (La)
Rhône Affiches
TLM
Tout Lyon (Le)

LES ANNONCEURS

A plus
BMW
Chronopost
Cullas et Perrin
Flagger
Gombert
Imprimerie Rhodanienne
Max Chaoul
Reine Astrid (La)

REMERCIEMENTS

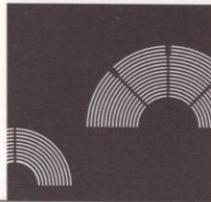
A plus
Arjomari Diffusion
Canon
Cullas et Perrin
Imprimerie Rhodanienne
Jean Aimard

Les sportifs courrent plus vite.
Les jeunes partent plus vite.
Les voitures vont plus vite.

Le temps passe vite.
Le temps passe vite.
Le temps passe vite.



Le site de Fourvière



Fouillé, à l'initiative d'Edouard Herriot, de 1934 à 1980, le site de Fourvière renferme une partie du centre monumental de l'agglomération antique de Lugdunum. Y ont été découvertes places, rues, zones d'habitat et de commerce, autour d'un théâtre et d'un odéon (auditorium) dont la juxtaposition est unique dans le monde antique.

Les théâtres romains ont été restaurés afin de recevoir tous les ans, dans un premier temps, le Festival de Lyon-Charbonnières, et aujourd'hui les Nuits de Fourvière. La magie du spectacle s'unit alors à la poésie du lieu et les spectateurs aiment particulièrement la douceur de ces nuits d'été.

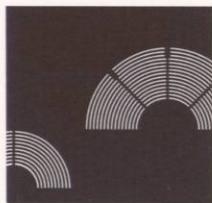
En 1975 a été inauguré au nord du théâtre, un musée du site, écrin architectural prodigieux pour des collections archéologiques remarquables. Spectacle vivant, recherche, savoir, culture, architecture contemporaine sont ainsi réunis dans un cadre exceptionnel.

● Le grand théâtre (tragédie et comédie)

Probablement construit par Auguste une quinzaine d'années avant notre ère, il serait le plus ancien édifice de ce genre érigé en Gaule. C'était alors un modeste théâtre de 89 mètres de diamètre recevant plus de 4 500 spectateurs sur deux rangées de gradins, ceintes par un portique couvert dont il est peu d'autres exemples. Ce portique est ensuite remplacé par une troisième rangée de gradins. Par l'adjonction d'autres sièges sur les promenoirs inférieurs, la contenance atteignit 10 000 places, ce qui ne le situe pas cependant au nombre des grands théâtres du pays, comme ceux d'Autun ou de Vienne. Premier intéressé par les travaux de dégagements du site puisqu'il passait encore pour un amphithéâtre, il était quasi totalement remis au jour en 1945.

● L'odéon (musique et déclamation)

Seul monument de cette nature en Gaule avec celui de Vienne, il est aussi l'un des plus vastes odéons connus, égal par ses dimensions à celui d'Hérode Atticus, à Athènes. Sa façade s'ordonnait sur deux étages : au bas une galerie voûtée et ornée d'une mosaïque longue de 90 mètres, large de 6, au-dessus un portique à colonnes. L'énorme mur en hémicycle qui soutenait peut-être une toiture, ne fut jamais entièrement masqué par les remblais, et les niches soutenant les escaliers de service étaient encore visibles avant les travaux qui s'étalèrent entre 1941 et 1960.



Protéger

LE RÉSEAU EUROPÉEN DES THÉÂTRES ANTIQUES

Septembre en Sicile occidentale, dans le théâtre de Ségeste - 17 heures. La chaleur reste lourde et rayonne des pierres blondes qui l'absorbe et la rend depuis 25 siècles. La lumière est blanche. Au centre de l'orchestra, une grande et belle actrice grecque lit en plusieurs langues "la déclaration de Ségeste". Ce texte est le fruit du travail du réseau des théâtres et monuments antiques de spectacles, créé en 1993 à l'initiative du Conseil de l'Europe, pour rapprocher tous ceux, sans exclusive, qui sont chargés de conserver et d'animer au sens large les théâtres, odéons, amphithéâtres et cirques des mondes romain et grec. Des édifices spécialisés chacun dans un genre particulier, théâtre, musique, poésie, combats d'animaux ou de gladiateurs, courses de chars et de chevaux dont plusieurs centaines sont encore conservés en Europe occidentale, au Proche Orient et sur le pourtour de la Méditerranée.

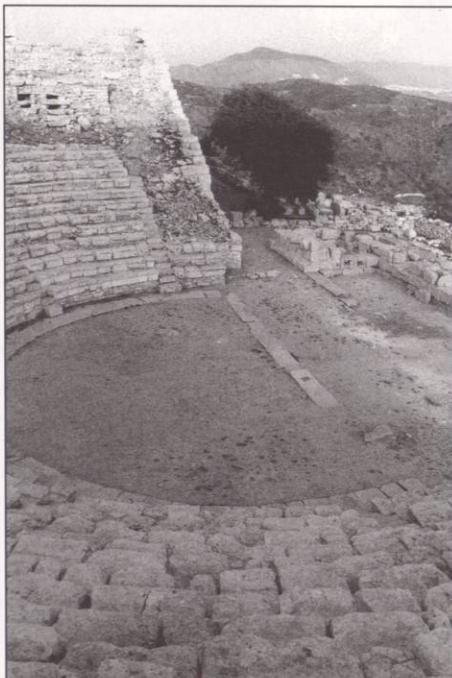
Des édifices mal connus, fragiles et menacés

Qui ne connaît le théâtre et l'odéon de Lyon, celui d'Orange, les arènes, c'est-à-dire les amphithéâtres de Nîmes et d'Arles, d'El Djem, le Colisée et tant d'autres en Grèce, en Turquie, en Syrie, en Libye ou en Espagne ? Mais qui sait que ces édifices si spectaculaires sont très mal connus, fragiles et

menacés, et qu'ils sont souvent au centre de conflits entre conservateurs archéologues et producteurs de spectacles ou artistes, oubliant souvent que c'est pour et dans ces édifices qu'est né l'opéra en Italie et que s'ils n'avaient pas été réanimés par les spectacles modernes ou contemporains, certains d'entre eux auraient définitivement disparu. Aujourd'hui il faut les protéger et les restaurer, c'est à dire en priorité les inventorier et les étudier. Le réseau et le Conseil de l'Europe lancent à cet effet une série d'actions allant de la banque de données à une carte des principaux sites.

Au fond, le problème est relativement simple : ces sites sont aimés et recherchés par trois catégories de visiteurs : les habitants proches qui les fréquentent comme un lieu de repos et de détente, les

amateurs de vieilles pierres, qui parfois viennent de fort loin et les producteurs ou créateurs qui les occupent de manière intermittente ou permanente. Comment faire pour que le plaisir des uns ne soit pas altéré par la présence ou l'activité des autres ? Ces sites dans la moyenne vallée du Rhône, par exemple, sont défigurés pendant les mois d'été, ceux précisément de l'afflux de tourisme culturel, par des praticables, des câbles, des échafaudages qui en interdisent toute lisibilité. Comment éviter cela sans attenter à la liberté de création des

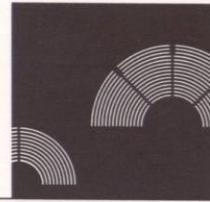


Le théâtre de Ségeste - Sicile

l'édification du site archéologique
Le jeu archéologique de l'avenir, devenir
de l'avenir, évoluer en Réseau, en partenariat
de l'avenir de la Cité Culturelle Claude-Bernard

l'édification des Spectacles
les spectacles, organisés par la Ville de Lyon
sous la direction de l'Amphithéâtre

Animer



Coulisses

ET LA DÉCLARATION DE SEGESTE

artistes ? Comment organiser cette cohabitation et ne pas frustrer en même temps les habitants proches en les dépossédant de leur cadre de vie et de leurs racines ? C'est à cette question que répond la déclaration de Ségeste en affirmant hautement le droit des habitants à leur cadre de vie, l'obligation absolue de respecter, d'étudier et de faire comprendre et connaître ces témoins de notre culture et de notre histoire commune, et enfin le droit à la création des artistes qui souhaitent les réanimer.

Des principes d'ouverture à l'avenir

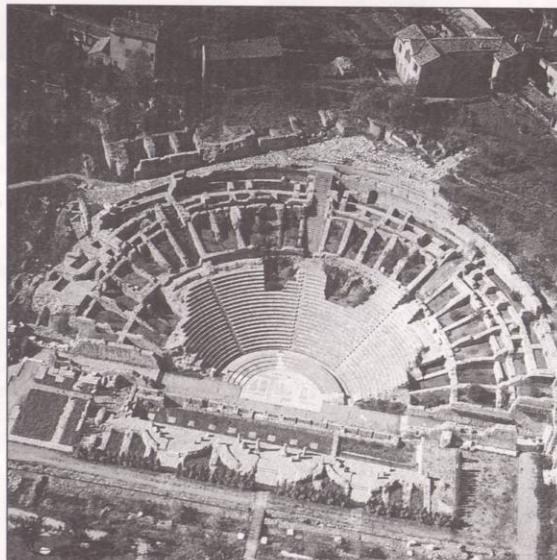
La proclamation de Ségeste n'est pas un texte de compromis, mais un texte de principes forts et d'ouverture à l'avenir. Nous avons su conserver ces monuments depuis 25 siècles pour certains. Nous devons préparer leur transmission aux générations du XXI^e siècle parce qu'ils sont des lieux de mémoire et de poésie essentiels. Que la culture contemporaine y aide est un des plus

beaux projets que l'on puisse rêver. Et Lyon avec Merida et Vérone étaient et restent au cœur de la réflexion qui nourrit ce projet. Lyon, notamment, qui grâce au dialogue permanent des conservateurs, des exploitants

de spectacles, des services de sécurité et surtout grâce à la volonté politique du Conseil Général du Rhône est devenue au fil des années un véritable laboratoire pour l'ensemble de ce projet européen ouvert sur la Méditerranée. Ainsi, les joies de la foule de Juillet montant vers les Nuits de Fourvière viennent rejoindre l'émotion

d'un soir de septembre à Ségeste. Ainsi la lumière tunisienne d'El Djem réchauffera celle de Grand en Lorraine. Ainsi les accents de Berlioz ou de Mark Knopfler, la poésie de Giraudoux redonneront leur âme véritable c'est à dire la vie aux racines même de notre histoire.

Jacques Lasfargues



Le parc archéologique de Fourvière - France



L'administration du site archéologique

Le parc archéologique de Fourvière, domaine du Conseil Général du Rhône, est administré par le Musée de la Civilisation Gallo-Romaine.

L'administration des Spectacles

*Les spectacles, organisés par la Ville de Lyon,
sont administrés par l'Auditorium.*

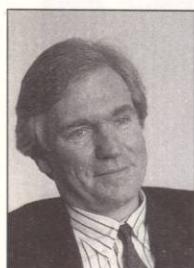
La Programmation

- THÉÂTRE
Théâtre des Célestins
 - VARIÉTÉS
Eldorado & Cie
 - MUSIQUES DU MONDE
Auditorium de Lyon
 - DANSE
Opéra National de Lyon



44 ans - Etudes de droit et de sciences politiques - En 1979, il fait le choix de quitter le notariat pour se consacrer à la musique et à la danse comme conseiller du Ministère de la Culture et de différentes collectivités locales. Il se spécialise ensuite dans le management culturel au sein d'un cabinet de consultants et d'une société de capital risques. Nommé directeur général de l'Orchestre National de Lyon en 1989, il assure également la responsabilité de l'Auditorium et des spectacles des Théâtres romains de Fourvière depuis 1992.

Jean-Pierre Brossmann



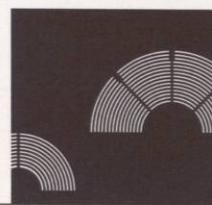
55 ans- Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Art lyrique, mélodie française et solfège - Après s'être produit dans différents théâtres lyriques français, il quitte la scène en 1972 et devient manager de l'Organisation Artistique Internationale, puis directeur adjoint à l'Opéra du Rhin. En 1980 il devient co-directeur et directeur artistique de l'Opéra de Lyon. En 1995 il est nommé administrateur général de l'Opéra de Lyon qui devient en 1996 Opéra National.

Jean-Pierre Pommier



46 ans - Après un passage dans la banque, il préfère assouvir pleinement sa passion pour le rock comme organisateur de spectacles. Il animera successivement le Palais d'Hiver à Lyon et le Truck à Vénissieux. Après avoir racheté en 1994 la Générale de Spectacles Eldorado, il assure depuis 1994 la direction d'Eldorado & C°. Collaborant avec les Nuits de Fourvière depuis 1995, il produit les spectacles Rock-Variétés de cet été.

Les Coulisses



Jacques Lasfargues



52 ans - Etudes d'histoire - Nommé au Musée de la Civilisation Gallo-Romaine en 1969, il en est le conservateur en chef depuis 1984. Au Ministère de la Culture, il a été directeur des antiquités historiques de Rhône Alpes de 1979 à 1989 et chargé de mission d'inspection générale de l'Archéologie de 1988 à 1995. Spécialiste de céramique augustéenne, on lui doit la découverte en 1966 des ateliers des potiers de la Muette de Lyon. Il est également l'auteur du programme du complexe muséographique de Saint-Romain en Gal.

Jean-Paul Lucet

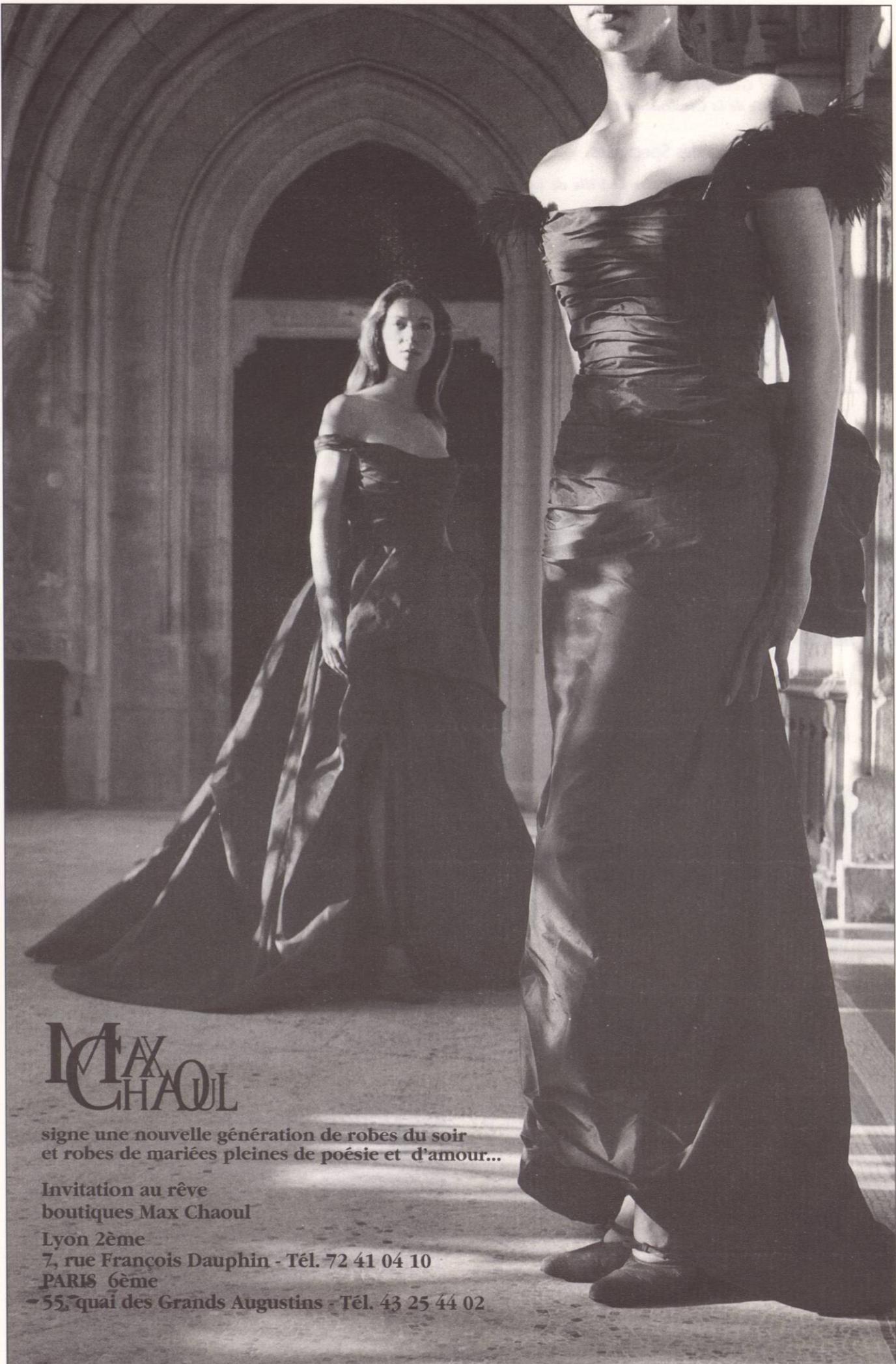


46 ans - Après avoir étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis Seigner, Jean-Paul Lucet, tout en jouant au théâtre et à la télévision, réalise ses premières mises en scène. Depuis onze ans, il assure la direction du Théâtre des Célestins de Lyon et signe les mises en scène d'auteurs comme Lawrence Durrell, Paul Claudel, Kawabata, Julien Gracq, André Obey, Edmond Rosrand.

Alain Surrans



37 ans - Etudes musicales et d'histoire de l'Art -. Chargé de mission au Ministère de la Culture de 1981 à 1986, il a dirigé ensuite le Festival de Lille, Ile de France Opéra et Ballet et le Centre National d'Action Musicale. Auteur de plusieurs ouvrages sur la musique, il a été également journaliste à Diapason et au Nouvel Observateur. Délégué à la programmation de l'Orchestre National de Lyon et de l'Auditorium depuis 1994, il est responsable cette année du cycle "Musiques du Monde" des Nuits de Fourvière.



**MAX
CHAOL**

signe une nouvelle génération de robes du soir
et robes de mariées pleines de poésie et d'amour...

**Invitation au rêve
boutiques Max Chaoul**

Lyon 2ème

7, rue François Dauphin - Tél. 72 41 04 10

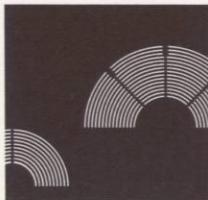
PARIS 6ème

- 55, quai des Grands Augustins - Tél. 43 25 44 02

Le Calendrier



- du 17 juin au 6 juillet ONDINE *de Jean Giraudoux*
- mardi 9 juillet et mercredi 10 juillet MARK KNOPFLER
- vendredi 12 juillet NUIT DU FLAMENCO
- lundi 15 et mardi 16 juillet VERONIQUE SANSON
- mercredi 17 juillet LE WAYANG WONG
- jeudi 18 juillet PATTI SMITH
- vendredi 19 juillet TAMBOURS DU BURUNDI
- lundi 22 juillet TOA REVA
- mardi 23 juillet MURIEL ROBIN
- mercredi 24 juillet RENAUD
- dimanche 28, lundi 29 et mardi 30 juillet ROMEO ET JULIETTE



Théâtre

● **ONDINE**du 17 juin au 6 juillet



REPRÉSENTATION : 21H30

• Tarif public : de 105 F à 195 F

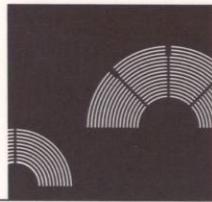
• Tarif Groupes (20 pers.) : de 80 F à 145 F

Ondine au Théâtre Antique de Fourvière, c'est l'histoire d'une passion. Celle qui m'a porté vers Jean Giraudoux, l'écrivain illusionniste à la croyance modeste et audacieuse en la vérité des mots. Sa poésie n'est pas seulement d'une virtuosité constante, elle n'est pas qu'un jeu : elle est la musicalité parfaite, elle est insaisissable et saisissante, elle est légère, élastique, vivante, pleine de substitutions imprévues, d'oppositions soudaines... Car "Ondine", est avant tout un poème d'amour fou, dont le rayonnement, l'irradiation, est celui de l'héroïne. Elle est celle qui voit dans la nuit, celle que la pluie ne mouille pas, celle qui "a quinze ans et ne mourra jamais". Elle est l'amour vécu comme une folie, comme une démesure. Ce qu'elle veut être, "c'est être tout ce qu'aime mon seigneur Hans...". Je serai ce que tu pleures, dit-elle, "ce que tu rêves..." Elle dit aussi : "ma solitude commence à deux pas de toi"... Elle ne vit que pour l'autre, elle est la tendresse infinie. Elle est aussi l'attachement à la beauté, à la pureté seules, car la grâce d'Ondine est d'être transparente, d'appartenir au monde clair et obscur de l'eau, qui la révèle et la résume. Et Hans est bien trop humain pour Ondine, il est égoïste, lâche, emporté, vindicatif, mais s'il nous touche tant, c'est par sa naïveté absolue, par sa capacité à s'émerveiller devant l'amour d'Ondine. Pièce de l'abnégation, du renoncement, de "l'effacement éclatant", pièce aussi de la différence, du refus des disciplines hypocrites, des susceptibilités stupides, refus de cette cour superficielle et brillante où le social règne en maître ; Ondine en sortira meurtrie, broyée. Et si Giraudoux lui réserve la plus douce des sentences, perdre la mémoire, elle aura été, un moment, cette richesse infinie d'un instant de jeunesse, cette passerelle jetée sur le précipice du rêve.

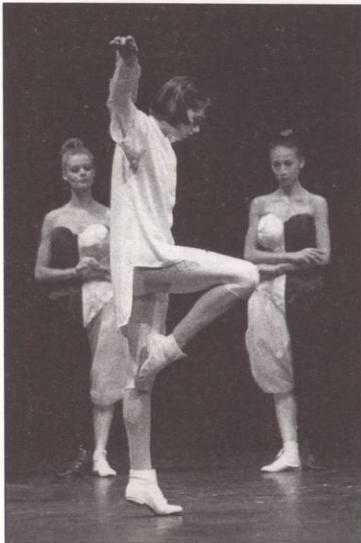
Qu'il me soit permis d'ajouter qu'Ondine est en chacun de nous. Elle est l'être de lumière à qui on dédicace sa vie, chacun de ses actes. Elle est cet absolu que dans notre naïve et innocente folie, nous rêvons de voir incarner. Et l'artiste, dans le silence de la solitude, poursuivra, toute sa vie durant, la quête de ce paradis perdu, puisant dans la souffrance, sa nécessaire compagne quotidienne, les forces du partage.

J.L.P.

Danse



ROMÉO ET JULIETTE dimanche 28, lundi 29 et mardi 30 juillet

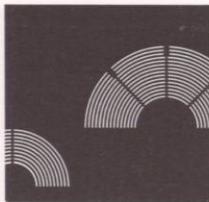


CONCERT : 21H
• Tarif plein : 150 F
• Tarif Réduit : 70 F

Elle est fille d'apparatchiks. Elle appartient donc à la nomenklatura et se vêt d'audacieuses tenues de satin blanc dans le style Jean-Paul Gaultier. Lui est zonard. C'est un laissé pour compte qui vit dans un squatt de banlieue à la merci des miliciens musclés, casqués et bottés marchant au pas de l'oie le long des miradors. Tout deux subissent l'oppression d'un pouvoir totalitaire. Mais ils s'aiment encore et toujours jusqu'à la mort qu'ils se donneront à coup de lames de rasoirs : ils sont Roméo et Juliette.

Le Ballet de Prokofiev d'après le roman de Shakespeare, revu par le chorégraphe Angelin Preljocaj et le dessinateur de B.D., Enki Bilal, plonge dans le drame yougoslave. Les premières représentations en décembre 1990 susciteront suspicion, passion et émotion. Les amants de Vérone transférés dans l'univers concentrationnaire des Balkans déchirés reviennent à Lyon, dans le cadre imposant du théâtre antique de Fourvière.





Musiques du Monde

● NUIT DU FLAMENCOvendredi 12 juillet



CONCERT : 21H30
• Tarif plein : 120 F
• Tarif Réduit : 110 F
• Tarif Jeunes : 60 F

Deux groupes, deux facettes du flamenco le plus pur. Autour du guitariste Moraito Chico, l'accompagnateur des "grands" (Aurora Vargas, José Mercé, Camarón de la Isla...), s'est constitué à Jerez de la Frontera l'un des ensembles les plus admirables du monde andalou. Admirable par sa fidélité à la tradition qu'illustre la guitare de Moraito Chico mais aussi le cante de Jwana Fernandez, "la Del Pipa". Admirable par la vitalité du baile tel que l'incarnent Diego de la Margara et sa complice, "La Chica".

L'autre groupe est exclusivement masculin, et tout son répertoire s'est construit autour de deux danseurs de la jeune génération, Ramon Barrul et Rafael de Carmen, qui chacun à sa manière ont su renouveler en profondeur la technique et l'expression du baile. Un mélange de violence contenue et de profonde sensibilité qui résume tout le flamenco d'aujourd'hui... et le flamenco de toujours.

● LE WAYANG WONG : MUSIQUE THÉÂTRE DANSE DE BALImercredi 17 juillet

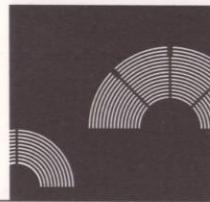


CONCERT : 21H30
• Tarif plein : 120 F
• Tarif Réduit : 110 F
• Tarif Jeunes : 60 F

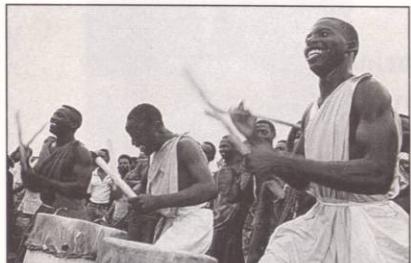
A Bali, ces trois arts sont indissociables... parce que l'art et la vie sont une seule et même chose. Le Wayang Wong, qui est sans doute l'expression la plus authentique de la civilisation balinaise, est à la fois danse, pantomime, théâtre, en même temps qu'un genre musical extrêmement raffiné. Conduit par les récitants, le somptueux orchestre de percussions, le gong (en langue javanaise : gamelan) peut être lui-même considéré comme un des "acteurs" du Wayang Wong. Car le merveilleux livre d'images que déroulent

les représentations de ce théâtre "total", est d'abord, à la manière des sculptures de nos cathédrales, un manuel d'éducation morale et spirituelle. Mais la religion, comme l'art, est ici indissociable de la vie. Tour à tour héroïque et truculent, tendre et violent, rituel et réaliste, le Wayang Wong, avec ses masques et ses vives couleurs, se passe aisément de traduction : héros et dieux parlent d'ailleurs, une ancienne langue de cour qui, dans les villages de Bali, est devenue comme une langue étrangère...

Musiques du Monde



LES TAMBOURS DU BURUNDIvendredi 19 juillet



CONCERT : 21H30
• Tarif plein : 120 F
• Tarif Réduit : 110 F
• Tarif Jeunes : 60 F

En kirundi, langue du Burundi, le mot *ingoma* (tambour) n'évoque pas que la musique. Comme dans toute l'Afrique, l'instrument de percussion suggère la magie, mais il a aussi beaucoup à voir avec... la politique. Naguère symboles de la légitimité royale, certains tambours, au Burundi, incarnent aujourd'hui la pérennité de la nation. D'autres, bien entendu, restent exclusivement liés aux cérémonies religieuses. D'autres encore ne sonnent que lors des fêtes qui rythment le passage des saisons. Ensemble, tous ces tambours constituent un orchestre qui peut à lui seul résumer toute une civilisation. C'est la raison d'être du groupe qui a pris le nom de "Tambours du Burundi", un ensemble très officiel, on peut dire, qui voyage en Europe, cet été, afin de collecter du matériel scolaire pour les enfants du pays. Officiel... mais animé par la seule force des traditions et de leur place inébranlable dans la vie quotidienne. Les Tambours du Burundi, c'est une explosion de timbres, en rafales d'une extraordinaire virtuosité, pour célébrer la nature, les hommes et le monde invisible. Une explosion dont ces tambourinaires-danseurs ont fait un art aussi infiniment savant que vivant.

L'Association des Burundais en France réalisera à l'occasion de ce concert une opération humanitaire à destination des enfants du Burundi.

Elle collectera le soir du concert du matériel scolaire (fourniture de base, livres, dictionnaires, bandes dessinées, jeux éducatifs et jouets) que le public est invité à apporter.

TOA REVA : MUSIQUES ET DANSES DE TAHITIlundi 22 juillet



CONCERT : 21H30
• Tarif plein : 120 F
• Tarif Réduit : 110 F
• Tarif Jeunes : 60 F

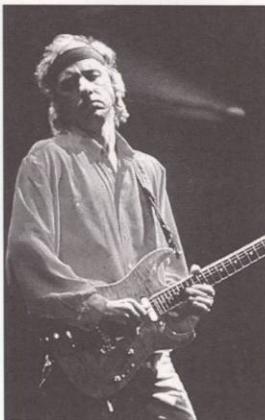
Adieu les clichés ! Grâce au groupe Toa Reva, nous saurons enfin ce que sont vraiment ces musiques et ces danses que le cinéma avait toujours cru devoir caricaturer. Tahiti, ce sont d'abord des instruments aux riches sonorités, et chargés pour certains de significations aussi graves et profondes que les chants qu'ils accompagnent : le jour et la nuit, l'homme et la femme, le soleil et la pluie, le volcan et la mer. L'art le plus vrai, ici, est à l'image de la vie, nourri de l'opposition des

contraires. Le mouvement des corps symbolise et vénère à la fois ces forces, naturelles et surnaturelles, qui environnent l'être humain ou s'impriment en lui. On est loin du trop célèbre tamouré, même si la grâce des danseuses et des danseurs de Tahiti n'a rien d'une légende. Le "dernier des paradis terrestres", à travers son art le plus authentique, continuera de faire rêver, bien sûr. Mais au moins nous aura-t-il été donné de mieux saisir son âme.



Rock et Variétés

MARK KNOPFLER mardi 9 juillet et mercredi 10 juillet

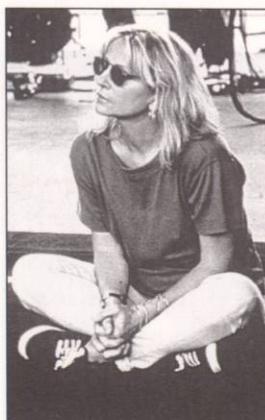


Sa carrière très variée et multi-platinée prend un nouveau tournant par l'intermédiaire de son nouvel album solo "Golden Heart", après deux décades passées comme l'un des principaux talisman du rock britannique en qualité de leader du groupe Dire Straits. Ne remettant pas en cause l'existence du groupe au repos depuis son épique tournée mondiale en 1991, Mark Knopfler déclare : "c'est juste une façon d'avancer comme on se doit de le faire en essayant juste de faire mieux."

CONCERT : 21H

- Tarif public : 170 F
- Tarif Collectivités : 160 F

VERONIQUE SANSON mardi 15 et mercredi 16 juillet

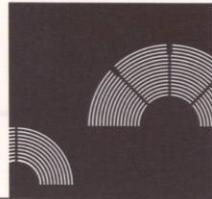


Sa simplicité, sa fraîcheur, étonnent et ravissent. A la fois "comme les autres" et exceptionnelle, elle sait rester elle-même en toutes circonstances. On ne ressent chez elle aucun décalage entre la femme et l'artiste ; elle a d'ailleurs toujours pris soin que sa carrière ne prenne pas trop le pas sur la réussite de sa vie privée. Parler d'elle, c'est évoquer son impressionnante énergie, son incurable optimisme, sa force de caractère et physique, sa détermination, son sourire, ses enthousiasmes, la passion en général...

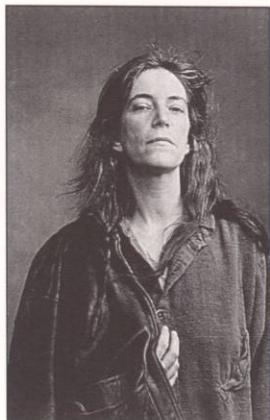
CONCERT : 21H

- Tarif public : 200 F
- Tarif Collectivités : 180 F

Rock et Variétés



● PATTI SMITH jeudi 18 juillet



Début avril, la nouvelle nous arrivait. Lenny Kaye, producteur, guitariste et co-compositeur du premier album de Patti Smith en huit ans, a déposé les bandes à la maison de disques. L'album que la rumeur annonce impressionnant, devrait sortir dans le commerce avant l'été. Sa tournée estivale l'emmènera sur des scènes aussi prestigieuses que l'Olympia, les Eurockéennes et bien évidemment le théâtre romain de Fourvière. Elle se produira sur scène avec ses amis grands musiciens, Lenny Kaye, Jay Dee Daugherty, Tony Shanahan et Tom Verlaine.

CONCERT : 21H

- Tarif public : 160 F
- Tarif Collectivités : 150 F

● MURIEL ROBIN mardi 23 juillet

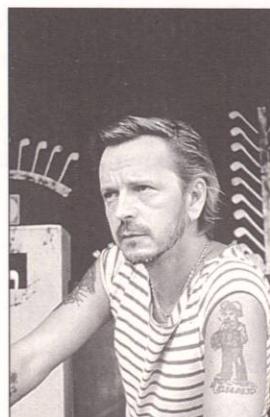


“J'ai fait quinze jours de régime et j'ai perdu deux semaines”, la virtuose du débit a rassemblé les meilleurs moments de ses différents spectacles, du Tintamarre à l'Olympia avec Guy Bedos, en passant par le Splendid, et nous les offre en vrac. Elle revient donc en solo avec un spectacle intitulé “Tout Robin”, ce n'est pas un best-off, c'est Muriel en entier, tous ses rires dans un paquet-cadeau. “Je joue pour le spectateur qui ne m'aime pas, qu'on a traîné là, qui est mal placé, et qui est bien décidé à rester de mauvaise humeur”.

CONCERT : 21H

- Tarif public : 180 F
- Tarif Collectivités : 160 F

● RENAUD mercredi 24 juillet



Renaud le tendre, Renaud et son humour de prolo voyageur. A 43 ans Renaud a conservé le même esprit rebelle que lors de ses années “laisse béton”. Moins énervé mais tout aussi malicieusement provoc., “La “Chetron Sauvage” nous revient avec un discours, musicalement plus affermi qui ne manquera pas de coller à l'actualité. Entre instantanés de vie, colères, désenchantements, tendresse, contradictions, Renaud distillera pratiquement tout son nouveau répertoire ainsi que d'anciens morceaux choisis qui font que, quoi qu'il arrive, on reste des inconditionnels.

CONCERT : 21H

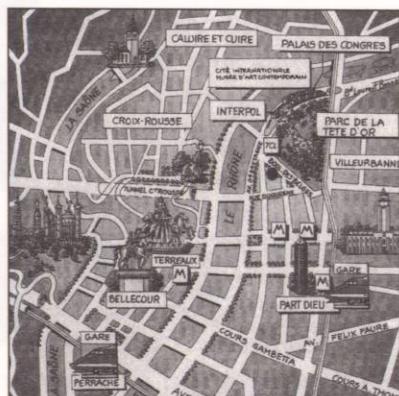
- Tarif public : 170 F
- Tarif Collectivités : 150 F



LA REINE ASTRID

***Résidence de tourisme 4 ***
vous accueille pour une nuit,
une semaine ou plus***

Restaurant climatisé avec terrasse,
bar, salon de thé, fitness,
parking en sous sol



Venant de la gare de la Part-Dieu, de l'aéroport de Lyon-Satolas ou du réseau autoroutier, vous accéderez rapidement à la résidence Reine Astrid. A proximité du Parc de la Tête d'Or, de la cité internationale, d'Interpol et du Palais des Congrès, elle bénéficie d'une situation privilégiée au cœur du 6ème arrondissement.

Renseignements et réservations

***La Reine Astrid, 24 Boulevard des Belges 69006 Lyon
Tél. 72 82 18 00 - Fax : 78 93 80 06***

Les Parrains



CITROËN

GENERALI LOCATION

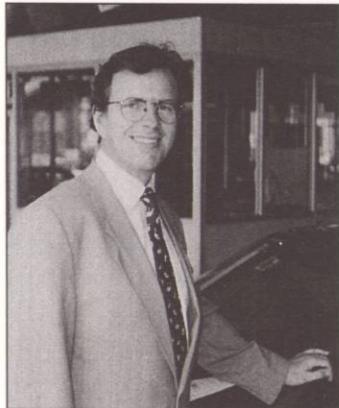
CITROËN : L'ART DE L'AUTOMOBILE

Citroën Lyon est un pôle de quatre succursales situées à Ecully, Vaulx en Velin, Rillieux la Pape et Lyon.

Ensemble, ces succursales représentent un chiffre d'affaires de 1,2 milliards de francs, soit 10 000 voitures neuves, 5 000 véhicules d'occasion, ce qui place Citroën Lyon comme le pôle le plus important en nombre de voitures vendues.

315 collaborateurs, 100 agents Citroën sont au service des clients, et participent de plus en plus au développement de notre économie régionale.

JEAN-MARC DEHAN



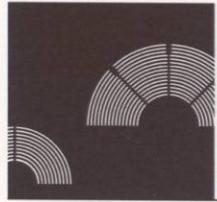
Jean-Marc DEHAN, 42 ans, directeur du pôle des succursales de Citroën Lyon depuis fin 1995, date où il succède à Jean-Pierre Dupaquier.

Il intègre Automobiles Citroën en 1977 comme ingénieur cadre, après des études scientifiques et de gestion industrielle. Il exerce comme directeur à Charleville, Strasbourg, Dijon et Rouen.

Pour lui, l'automobile est une passion qu'il veut faire partager, puisqu'elle allie la technologie, le style, la modernité et la liberté de mouvement. Synonyme d'innovation, Citroën développe une gamme complète de modèles qui répondent à une clientèle exigeante, appréciant le confort, attachée à une excellente tenue de route.

Passion, mais aussi raison : les voitures Citroën ouvrent une ère nouvelle par leur définition ; elles sont modulables et couvrent les attentes personnelles et professionnelles : coupés, berlines, breaks et véhicules de société.

Participer aux Nuits de Fourvière c'est, pour Citroën pôle de Lyon, lier une grande marque française à un public sensible, mais aussi exigeant et passionné.



Les Parrains

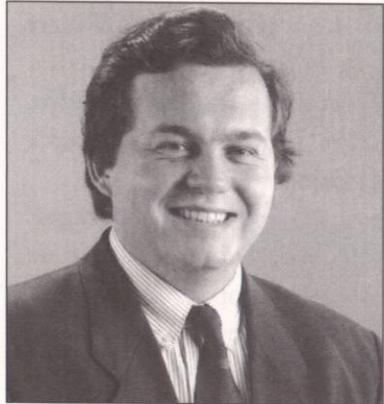
● GÉNÉRALE LOCATION

LA DYNAMIQUE DE L'ESPACE ET DU TEMPS.

La société Générale Location cultive un esprit de groupe qui se traduit par une véritable philosophie d'entreprise, alliant des valeurs morales à un savoir faire industriel et commercial. Le développement de Générale Location repose sur le partage des compétences humaines. Grâce à la complémentarité de ses composantes, le groupe est devenu en France et en Europe, l'un des principaux acteurs du marché de l'exposition et de l'événement.

Pour la deuxième année consécutive, la société Générale Location est partenaire des Nuits de Fourvière. Elle participe à l'organisation de cette manifestation en fournissant les structures du village, du bar et du catering.

● OLIVIER GINON

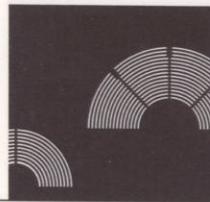


Olivier GINON, président du groupe Générale Location. Il fonde en 1978 avec Gilles Gouedard Comte, Jacques Danger et Olivier Roux, le groupe Générale Location.

Ce groupe organise son activité autour de sites implantés en région parisienne à Mitry Mory, à Châtillon et en province : à Brignais près de Lyon, qui reste le siège du groupe. Cette structure est renforcée par les agences commerciales et un soutien logistique à Bordeaux, Lille, Marseille, Montpellier, Nice, Rennes et Toulouse. Le groupe développe une offre globale multiservices structurée en cinq branches d'activités :

- Espace et décor : installation générale d'expositions, événements et stands, signalétique, décoration florale, structure provisoire et tribunes. (Polygone expo, Hall expo.....)
- Mobilier : location de mobiliers et d'accessoires (Cre Rossi, First, Vachon, Expo Services).
- Lumière et son : sonorisation, scénographie lumineuse, distribution électrique et climatisation.
- Image : captation et diffusion sur murs d'images.
- International : l'ensemble des prestations du groupe sont proposées à l'étranger par l'implantation de filiales et d'agences notamment en Allemagne, en Espagne, en Suède et au Maroc.

Les Parrains



● SOCIÉTÉ MÉDICIS

Médicis, fondée il y a dix ans par Jean-Pierre Baud, est une société de service du secteur culturel. Ses compétences sont multiples : du mécénat d'entreprises (son métier d'origine) aux travaux muséographiques, de l'impression numérique à l'édition, de la signalétique à la communication globale.

Ses références prouvent que Médicis est devenu un acteur important du paysage culturel national et régional : Auditorium de Lyon, Musée des Beaux Arts de Lyon, Musée des Tissus, Théâtre de la Renaissance, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Grand Palais, Grande Halle de la Villette, Petit Palais, Institut du Monde Arabe, Cité de la Musique, Musée de la Poste, Bibliothèque Nationale de France, Maison des enfants d'Izieu, Musée de Bibracte...

● JEAN-PIERRE BAUD

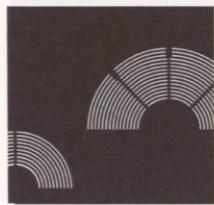


Jean-Pierre Baud, 35 ans, après de courtes études de droit à Lyon, il fonde Médicis, alors une des premières agences de mécénat culturel en France. "A l'époque tout était possible, nous dit-il, les entreprises étaient réceptives au discours du mécénat, parfois plus que les entreprises culturelles. Puis rapidement les pratiques se sont institutionnalisées et une certaine crise est passée par là".

Mais depuis longtemps, Médicis et son dirigeant habillaient les façades des musées, les premières bannières extérieures du Louvre, du Grand Palais, du Musée d'Art Contemporain de Lyon, de l'Institut du Monde Arabe, du Musée des Beaux Arts de Dijon, de Rouen, de la Cinémathèque Française, du Musée de l'Homme, du Musée des Monuments Français.....c'est lui.

Aujourd'hui, pas un musée n'échappe à cet outil de communication.

Entre-temps toute l'équipe de Médicis est devenue spécialiste des impressions impossibles ; Jean-Pierre Baud est associé à un groupe industriel français pour définir et mettre au point la première machine d'impression numérique grand format. Demain toutes ces techniques seront banalisées. Tant mieux selon Jean-Pierre Baud, certain qu'on le retrouvera là où il faut toujours innover, toujours dans le domaine culturel, et toujours à Lyon.



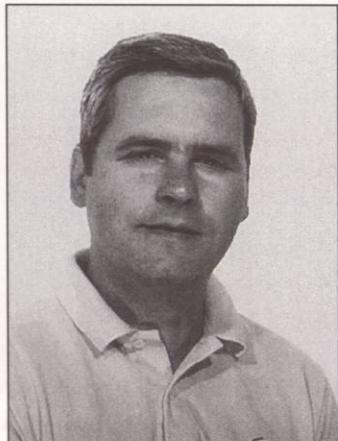
Les Parrains

● RHÔNE AFFICHES

UN AN DEJA

Il y a un an déjà se créait à Lyon une activité qui n'existe plus ici : l'impression d'affiches grand format en système offset. Né de la volonté des spécialistes du grand format de redynamiser ce secteur d'activité sur la région, ce mode d'impression fournit aux professionnels de la communication de nouvelles possibilités de réalisation d'affiches. Dans des délais de plus en plus courts, la proximité et la qualité du service, permettent d'être toujours à la hauteur de leurs exigences.

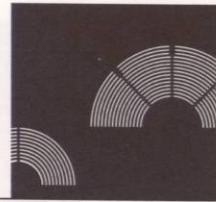
● LOÏC MARTINEZ



De nombreuses années passées dans le domaine du grand format, ont permis à Loïc Martinez de maîtriser toutes les données de ce secteur très spécifique. Son expérience dans l'édition, notamment avec l'imprimerie Sézanne, l'a conduit à une connaissance plus générale et diversifiée de toute la gamme des produits imprimés et ainsi de posséder une vision globale et professionnelle de l'ensemble de ce domaine d'activités. Fort de ces acquis, il décide en mars 1995, avec des partenaires déjà implantés dans l'Ouest, d'ouvrir à Lyon une unité d'impression d'affiches grand format en système offset.

Sa stratégie basée sur une très haute qualité de service, aussi bien de la part de ses collaborateurs que de lui-même, lui a permis depuis un an de faire progresser l'entreprise dans les meilleures conditions. Il travaille surtout avec des agences de publicité comme Capricorne, Cachemire.... mais aussi avec des municipalités comme Villeurbanne, Saint-Priest.... L'affiche étant parfois issue d'une œuvre d'art, ceci l'amène naturellement à participer régulièrement avec les acteurs de la vie culturelle comme l'Auditorium, le Musée des Beaux Arts de Lyon, le Musée d'Art Contemporain.... à des opérations importantes pour la région.

Les Parrains



● JACQUES HAFFNER FLEURS

LA CAVERNE DE JACQUES HAFFNER

Protégé par son rideau de branchages et de fleurs, le 12 quai Saint-Antoine est une véritable caverne d'Ali-Baba. Une caverne végétale, certes, mais où poteries et fer forgé participent à un décor qui reflète bien les goûts, ou plutôt *le goût* de Jacques Haffner.

Le bouquet n'est que l'une des multiples disciplines pratiquées par cet amoureux du décor vivant, dont le simple amateur de fleurs et de plantes, mais aussi les professionnels de la restauration ou les spécialistes des grandes manifestations internationales, ont bien raison de solliciter les conseils et l'inépuisable imagination.

De l'agencement d'un simple petit balcon fleuri jusqu'à la conception de l'ensemble des décos florales prévues pour la réunion du G7 à Lyon, l'art de Jacques Haffner est à l'image de ses compositions, un art de bonheur fragile, éphémère en apparence et pourtant vivace et durable comme la nature elle-même.

● JACQUES HAFFNER



Dix années passées sur les rivages de la mode dans le magasin Marithé et Françoise Girbaud, à Lyon, n'ont pas émoussé sa passion pour la nature et les fleurs. Bien au contraire ! Pour Jacques Haffner, ouvrir en 1993, place d'Albon, un premier magasin de fleurs, était comme un aboutissement, en même temps qu'un nouveau départ.

Depuis, son échoppe s'est transportée au 12, quai Saint-Antoine. Mais l'homme est resté le même, et ses goûts n'ont pas changé. Pour lui, la plus belle teinte, pour une fleur, reste le blanc immaculé, un blanc lumineux dont les roses, les lys, les pivoines et le lilas portent tour à tour la livrée.

Mais son métier n'est pas nourri que de ses préférences. Ce qu'aime par-dessus tout Jacques Haffner, c'est deviner pour mieux les partager, les orienter parfois, les goûts et les couleurs de quiconque passe le seuil de sa célèbre "caverne".

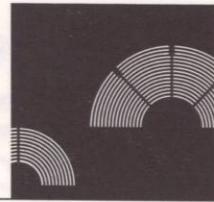
Aimer les fleurs vous aide à aimer les hommes. Et réciproquement

a'plus vous souhaite
LES NUITS
DE FOURVIERE
LES PLUS DOUCES



a'plus

Flashage - Photogravure - Epreuve couleur - Images de synthèses
11, rue Duguesclin 69006 Lyon - Tél. : 78 94 24 49 - Fax : 78 94 93 23



Les Parrains

● POMMERY

Depuis la création de la Maison champenoise il y a plus d'un siècle, s'est nouée entre Pommery et l'Art une véritable histoire d'amour. Lorsque Madame Pommery fit don au Louvre des "Glaneuses" de Millet, lorsqu'elle construisit dans le plus pur style élisabéthain les bâtiments du château Pommery et qu'elle fit tailler à même la craie les immenses bas-reliefs qui ornent les kilomètres de caves du domaine, c'était déjà par pur amour de l'art, un amour qui aujourd'hui encore préside aux choix de la maison Pommery. Fidèle à cet esprit, Pommery s'associe aujourd'hui et tout au long de l'été aux spectacles des "Nuits de Fourvière".

● JEAN LOUIS BARNOIN



Jean-Louis Barnoin, Directeur régional France - Sud Champagne Pommery.

Après douze ans passées dans des sociétés de grande distribution comme Johnny Walker International ou encore J&B, Jean-Louis Barnoin devient directeur régional France Sud des Champagnes Pommery. Avec 6,5 millions de bouteilles vendues chaque année, dont 70 % à l'exportation, Pommery est la troisième marque mondiale. Trente agents sont au service du groupe dans le sud de la France et travaillent plus particulièrement avec les hôtels et restaurants. A Lyon, ils sont les fournisseurs des plus prestigieuses structures hôtelières et des plus grands restaurants comme La Villa Florentine, le groupe Lyon Métropole....Tout en gardant la qualité traditionnelle de la fabrication du champagne, Jean-Louis Barnoin, montre sa volonté d'innovation, notamment par le changement de présentation de son produit qui, désormais, ne pourra plus se dissocier du bleu, couleur officielle du champagne Pommery. Qualité, innovation, dynamisme et bon goût sont plus que jamais les impératifs de la société Pommery.



CSR - PAMPRYL

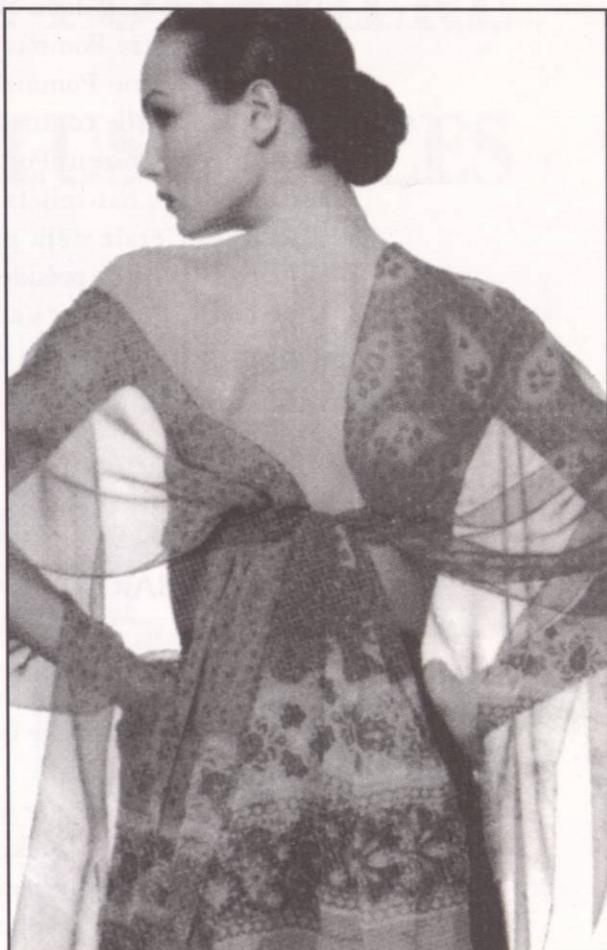
Head Office
160, Avenue Paul-Vaillant Couturier
93126 LA COURNEUVE - FRANCE
Tél. (33.1) 48 35 79 79
FAX : (33.1) 48 35 79 00
Télex : 236 310



LUCIEN GOMBERT

Christian Dior - Yves St Laurent - Guy Laroche - Nina Ricci
Christian Lacroix - Revillon - Kenzo - Jean Louis Scherrer

**des marques, des matières,
des accessoires...**



**Des fourrures, cuirs, daims, peaux lainées,
des sacs, bijoux, foulards, etc...**

**au service de
notre clientèle**

(garde, réparation, transformation,
dégraissage de vos fourrures)

**28, cours Franklin Roosevelt - 69006
Lyon Tél. 78 52 35 88**

Ils font parler de Fourvière...



EUROPE 2

Jean-Loup Perrin, directeur d'Europe 2

“Il est d'usage de considérer qu'un média dit de proximité, se doit d'être le relais, le soutien, le fer de lance... Bref, de contribuer au rayonnement local. Certes, Europe 2 s'inscrit dans cette logique, mais au delà d'un soutien que nous considérons comme naturel, c'est l'essence même de la manifestation des Nuits de Fourvière qui nous a séduit. Regrouper sous une même appellation générique des genres aussi divers et variés que le théâtre, l'opéra, le rock, les musiques du monde, traduit une volonté d'ouverture de la part des organisateurs. Bravo ! La culture y a tout à gagner et Europe 2 ne pouvait rester insensible à cette démarche. Que le spectacle commence !”



FREQUENCE JAZZ

Christophe Mahé, directeur de Fréquence Jazz

“Fréquence Jazz a été créée en janvier 1996. Seule radio de jazz en France, elle a pour vocation de distraire au sens le plus large tous les amateurs de jazz. Comme Radio Classique, des plages importantes sont consacrées à l'activité culturelle de notre région et il est à noter tous les jours, du lundi au vendredi, un programme de musique vivante en direct d'un caveau de jazz lyonnais. C'est pourquoi Fréquence Jazz ne pouvait être insensible au programme des Musiques du Monde proposé cette année dans les théâtres romains.”



LE TOUT LYON

Jacques Matagrin, directeur du journal Le Tout Lyon

“Le Tout Lyon, comme son titre l'indique, participe depuis de très nombreuses années à la vie de la cité dans tous les domaines et est associé à toutes les manifestations culturelles de l'agglomération. C'est pourquoi il est particulièrement heureux d'être le partenaire des Nuits de Fourvière qui font partie des événements incontournables animant l'été de notre ville. Le prestigieux décor du théâtre antique de Fourvière, la variété et la qualité des programmes proposés vont certainement inciter nos nombreux lecteurs à fêter ces événements. Le Tout Lyon y sera et nous en sommes ravis.”



LYON CAPITALE

Jean-Olivier Arfeuillière, rédacteur en chef du journal Lyon Capitale

“Nous participons aux Nuits de Fourvière pour faire la fête, pour aller voir Sanson, pour rêver à Tahiti... Les Nuits de Fourvière, c'est un peu les vacances sur la plage, c'est une partie de transat où les neurones n'auront pas le temps de s'abrutir. Bref... on espère que cette année, Les Nuits de Fourvière, vont nous donner la fièvre.”



PETITES AFFICHES LYONNAISES

Fernand Galula, directeur de la publication Les Petites Affiches Lyonnaises.

“C'est avec grand plaisir que Les Petites Affiches Lyonnaises sont, pour la troisième année consécutive, partenaires des Nuits de Fourvière. La haute qualité des spectacles, une programmation diversifiée satisfaisant tous les goûts sont autant de raisons pour contribuer au rayonnement de cette manifestation, auprès d'un lectorat qui sera une nouvelle fois ravi d'envahir les gradins de Fourvière. N'oublions pas non plus le sublime cadre que nous offre le Grand Théâtre de Fourvière, pour ces soirées estivales, qui sont devenues un grand moment de la vie culturelle de la région.”



TLM

Christophe Ducasse, directeur général de TLM.

“Depuis 2 ans, TLM s'est donné pour mission notamment d'être un vecteur de promotion des initiatives locales de qualité. Télévision spécifiquement urbaine, TLM se doit d'être le reflet des activités de la cité sous toutes ses formes, culturel, politique, social, économique, associatif ...

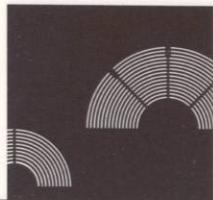
La beauté du site et sa valeur symbolique pour les lyonnais ont été des éléments supplémentaires pour nouer un partenariat avec les Nuits de Fourvière en 1996.”



Le Club Média



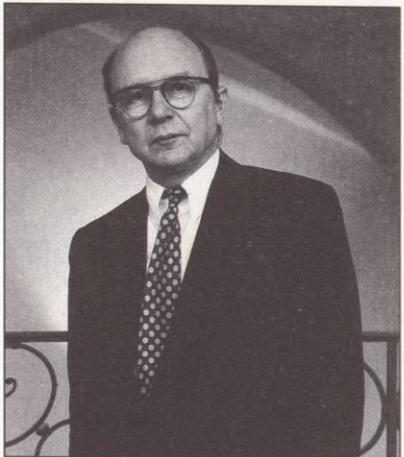
Impressions de Fourvière



PATRICE BEGHAIN

directeur régional des affaires culturelles de Rhône-Alpes

“Le plaisir de Fourvière est d’abord le plaisir de la montée. Pour quelques heures on quitte la ville lovée comme un serpent autour du fleuve et de la rivière. L’esprit se délie, le corps se détend et les sens s’apaisent. Comme une forme familière bienveillante, qui nous attend depuis longtemps, le théâtre nous accueille. Nous sommes bien là, dans un temps qui n’appartient qu’à nous, dans un lieu qui semble fait à notre mesure.

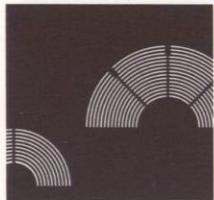


La fête alors peut commencer : la parole et les gestes du théâtre, le silence qui précède la musique et les premiers accords, le chant qui s’élève.

Tout cela pour dire simplement que Fourvière est un lieu de bonheur, de bonheur partagé. Il suffit de voir, quand la dernière réplique a été donnée, quand la dernière mesure a été jouée, la lente procession du retour, les robes claires et les visages souriants.

La ville a besoin d’un lieu comme celui-là, car il est de ceux qui fondent le pacte qui la lie à ses habitants. Les théâtres de Fourvière retrouvent ainsi la fonction que leurs fondateurs leur avaient assignée : le partage par le peuple assemblé de la jubilation de l’âme et des plaisirs des sens que procurent les œuvres de l’art.

Merci donc à celles et ceux qui, chaque année, permettent par leur engagement financier, par leur professionnalisme, par leur talent que cette rencontre ait lieu.”

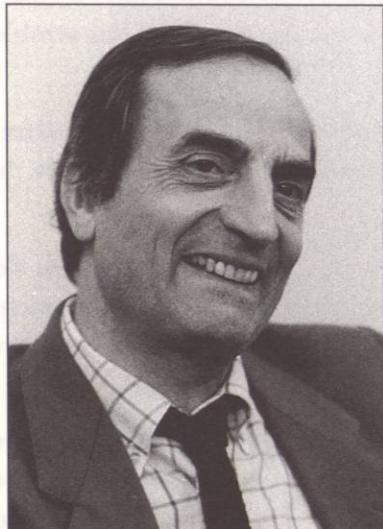


Impressions de Fourvière

Charles JULIET

écrivain

“Le théâtre romain, à Fourvière. Fraîcheur de la nuit.



Le sourd brouhaha des voix reste intégré au silence. Au-delà de la scène, un feu brûle à proximité d'un cyprès. Plus loin, une sorte de lactescence coiffe la ville. Le ciel criblé d'étoiles. Je songe à le Grèce, à Héraclite, Eschyle, Sophocle. A Kazantzaki. Je chasse ces pensées qui tournent en moi et me concentre. Il faut que je sois prêt à recevoir ce qui va nous être dévoilé. L'attente qui se prolonge.

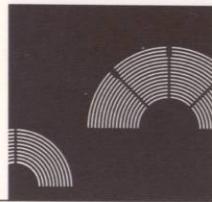
Près d'une longue haie, sur la gauche, une pâle lueur tombe sur la forme noire qui vient d'apparaître. Mon trouble à ne pouvoir identifier ce dont il s'agit. J'adhère à cette lenteur qui, insensiblement, me saisit, me coupe de moi-même, embue puis éteint l'oeil de la conscience de soi.

Mêlé à la nuit, l'éclair vite disparu de ce qui est peut-être une main, un pied, un visage. Je retiens mon souffle, ne suis

plus que fascination. Une fascination qui va s'intensifiant. Le volume bien dessiné de la haie, le vert noir du buis. Lentement, lentement, la forme tourne sur elle-même tout en glissant en direction de la scène. Entre elle et la haie, quelque chose d'un rouge sombre qu'elle déroule et qui frémit. Une giration plus que lente. Un mouvement qui serait de l'ordre de l'immobile. Une statue qui soudain s'éveillerait et se mettrait à vivre. Le trouble grandit. Oublié le lieu. Fracturé le temps.

La forme s'immobilise au centre de la scène. Un large bandeau rouge d'une vingtaine de mètres la relie à la haie. La silhouette maintenant figée est elle-même enveloppée de noir. Ce moment d'éternité ne s'achève pas. Carolyn Carlson amorce un geste. Lente, elle commence à danser.”

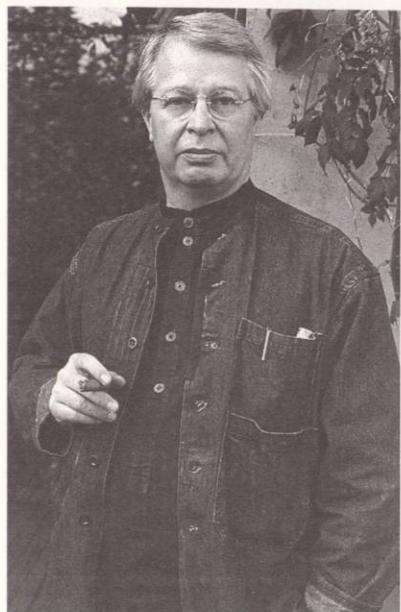
Impressions de Fourvière



MAX SCHOENDORFF

plasticien

“Fourvière n'a pas beaucoup enchanté mon enfance : je n'attendais des Romains que d'avoir été des occupants ; et combien les éclats de silex plus ou moins taillés en flèche ramassés à la Crisière près de Mâcon incitaient-ils plus un enfant à des rêveries sur la marche du temps et de l'histoire.



Et qui croirait, d'en-bas, que cette colline, banalement coiffée de l'immonde et douceâtre basilique et corrigée coadjuvée d'une touréfelle au rabais, cache au creux de sa bosse ces deux fours où chauffèrent tant de somptueuses orgies.

Au début, jadis, ce ne fut jamais sans certains haut-le-coeur que je débarquais de la ficelle dans cette petite dictature cléricale de Fourvière. Fourvoyé !

Puis ce fut l'âge des premiers spectacles : dont je ne me rappelle que les acteurs ; comme haut-parleurs de voix enregistrées il y a deux mille ans. Les bourgeois metteurs en scène n'en peuvent mais : de grands ingénieurs acousticiens comme Fernand Ledoux s'écoutent stupéfaits plaider contre le rationnel, le beau, le normal. Les cris et les passions de l'Antiquité remontent comme des taches.

Il n'y a guère qu'un quart de siècle que Louis Erlo me proposa de créer un décor pour le Requiem de Berlioz au Théâtre romain. Cette mixture démonomaniaque transforma à jamais mes rapports atmosphériques avec le lieu.

Passant des jours entiers sur les gradins déserts, parmi les chats qui m'évoquaient encore les lions qui ont croqué les seins succulents de Blandine, j'attendais dans l'odeur d'herbe chaude et de pierre fêlée que s'ouvrent les souterrains de l'âme et que surgisse une image où loger l'immense Messe des morts.

Vents de la vie, vagues de la mort.

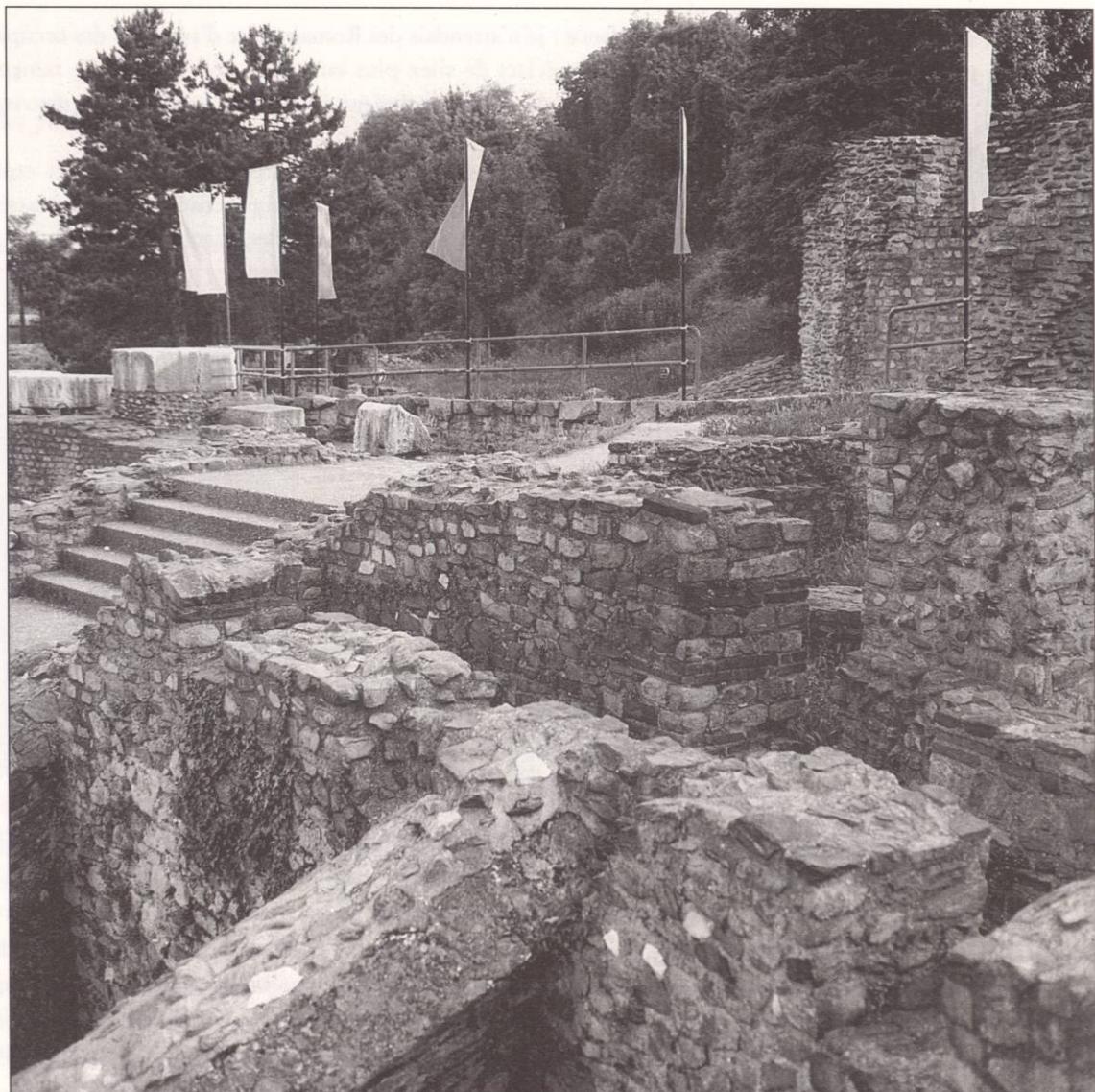
Je fis construire pour le Requiem une gigantesque pyrite de fer comme chue du ciel sur les jardins, catastrophe cosmogonique au diapason de la chute aux enfers : “l'art est le compliment de la nature”, espérait Novalis. Ici, c'en était plutôt le complice.

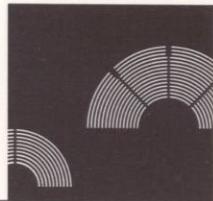
Le jour de la première arriva et les premiers spectateurs s'accrochaient aux grilles. Les musiciens et les choristes par centaines cherchaient leurs places dans la nuit tombante, les danseurs grouillaient partout nus et transparents comme des asticots. C'est alors que la galène géante joua son rôle de piège à orage. Les éléments se déchaînèrent. Les éclairs et les acteurs, avant les trombes, glissaient en zigzag sur les surfaces métalliques. On annula la représentation, bien sûr. Le lendemain, à la même heure, le phénomène se reproduisit ponctuellement. Foudroyé !

Je ne serais pas étonné que quelques spectateurs se souviennent encore de ces soirs-là.

Depuis, pour moi, le retour de Fourvière à Lyon est toujours triste et nerveux. On redescend plus vieux.”

Impérial et sacré Fourvière et Lyon



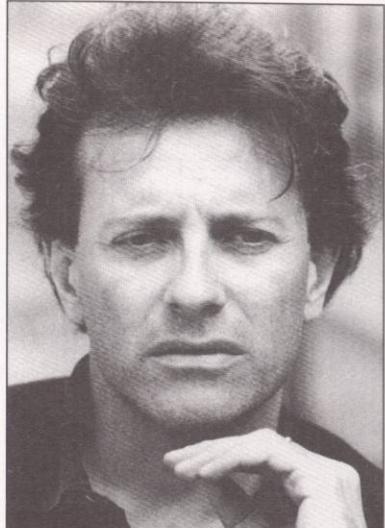


Impressions de Fourvière

FRANCIS HUSTER

metteur en scène, comédien, directeur de la Compagnie Francis HUSTER.

“Quel souvenir magnifique ! Les représentations du Cid furent une suite de moments magiques : le public fantastique (près de 50 000 spectateurs) comme une marée humaine, dressée tel un mur devant les acteurs totalement portés et inspirés. Comme au temps fabuleux du TNP, la langue de Corneille qui s'élevait majestueuse et pure...



Oui, à Fourvière, la “présence” était là, présence du vrai souffle de Théâtre, celui de la jeunesse. Et deux extraordinaires instants : lors de la dernière, l'émeute aux grilles des spectateurs n'ayant pu rentrer et qui hurlaient. Alors que le premier acte se déroulait déjà, tout se calma quand la décision fut prise de rajouter pour eux une séance supplémentaire. Puis lors d'une soirée, la pluie et l'orage terrible - la foudre tua d'ailleurs ce soir là à quelques kilomètres seulement - nous dûmes arrêter la pièce au deuxième acte. Le public fut calme, mais quelle émotion de penser à l'ovation qu'il fit aux acteurs qui, trempés jusqu'aux os, continuaient à jouer et bravaient les éclairs comme si Corneille les protégeait depuis le Ciel !”

Impressions de
Forliéje

FRANCIS MASTR



Impressions de Fourvière



JACOTTE BRAZIER

La petite fille de la Mère Brazier



"Fourvière, c'est un peu de mon enfance.

Tandis que ma grand mère, à ses fourneaux, nous apprenait un certain sens de la vie, j'apprenais le sens du sacré, en retraite de communion, là-haut, près du bon Dieu...

Fourvière... c'est aussi un personnage : le Cardinal Gerlier, homme d'Eglise impressionnant qui a marqué mon enfance.

Fourvière... c'est enfin le Théâtre, le lieu interdit, païen, dont on ne parlait pas. Dont on ne pouvait parler. Pourtant, malgré ces interdictions, il représentait pour les enfants un espace ludique, magique, chargé d'histoire où l'on s'imaginait les gens de l'époque en grande tenue d'apparat assistant aux spectacles dans l'arène. Peureuse je n'osais m'aventurer seule dans ce site de perdition, mais je mourrais d'envie de découvrir les légendes que renfermait ce lieu mystérieux.

A l'âge de 17 ans, j'ai enfin percé le secret du Grand Théâtre en assistant à mon premier spectacle.

Depuis, Le Théâtre gallo-romain et sa beauté antique ne m'ont plus quittée. Tragédies, concerts symphoniques, musiques du monde entier...quel site fantastique pour tous ces spectacles !"

LES NÉGRESSES VERTES

musiciens

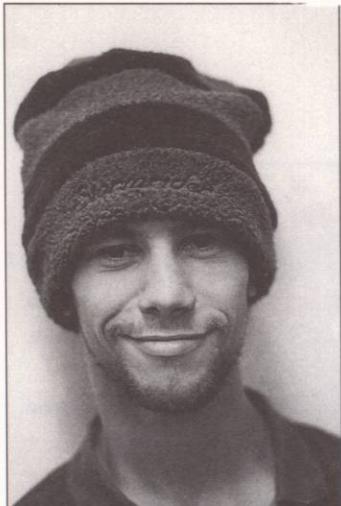
"Une nuit d'été, à Fourvière, ça ne s'oublie pas. Eh oui ! c'est un peu "enfer et paradis" tout à la fois. On est sur scène, scrutés par des milliers d'yeux, des milliers d'oreilles qui sont là, en face de vous, si proches et pourtant innombrables. On se sent puissant, maître d'un rythme dilaté, à l'infini, d'un rythme qui peut embrasser des pulsations de toute une foule, et donc, peut-être, de ce vaste monde dont nos musiques ont toujours voulu casser les frontières. Mais on se sent aussi tout petit. Pour tenir, retenir la ferveur de ce public, déjà grisé par la douceur de l'été, par la beauté du site, par l'ivresse de se serrer fesse contre fesse, coude à coude on sait qu'il faut donner le meilleur de soi-même. Et peut-être plus encore si c'est possible..."





Rétrospective

95



1



2

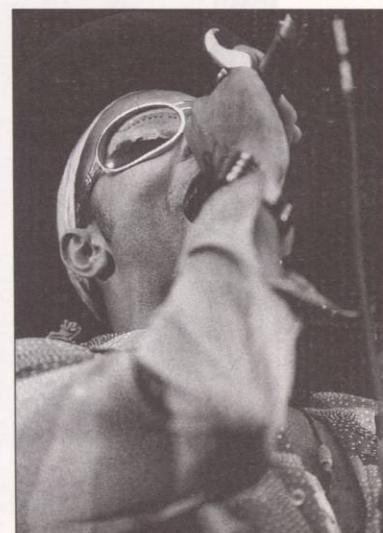


3



9

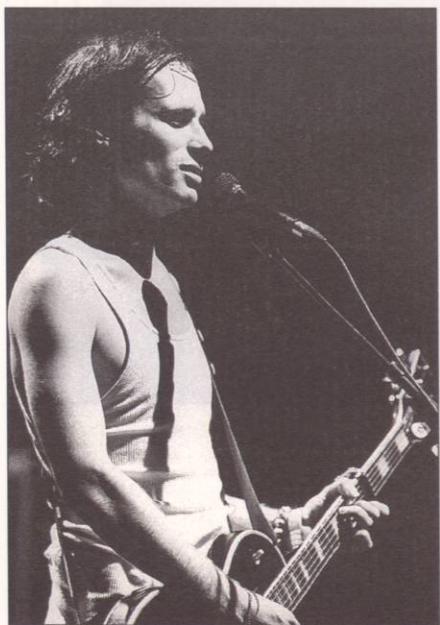
- 1 - Jamiroquai
- 2 - Neneh Cherry
- 3 - Siouxsie and the Banshees
- 4 - Brooklyn Funk Essentials
- 5 - La Tordue
- 6 - Terence Trent D'Arby
- 7 - Marianne Faithfull
- 8 - Jeff Buckley
- 9 - Mozart à l'Odéon réunit toutes les générations



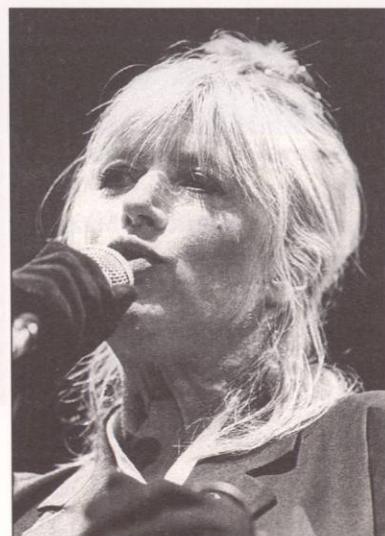
4



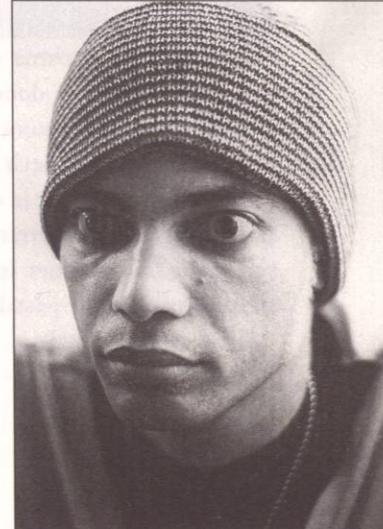
5

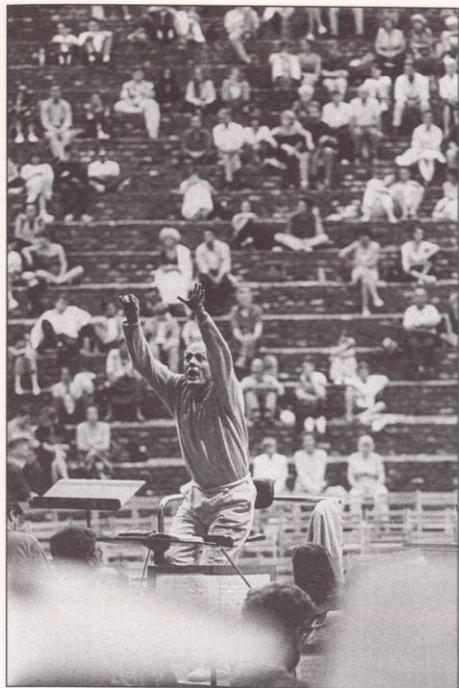


8



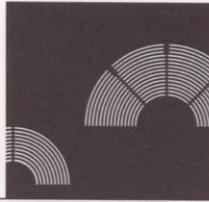
7



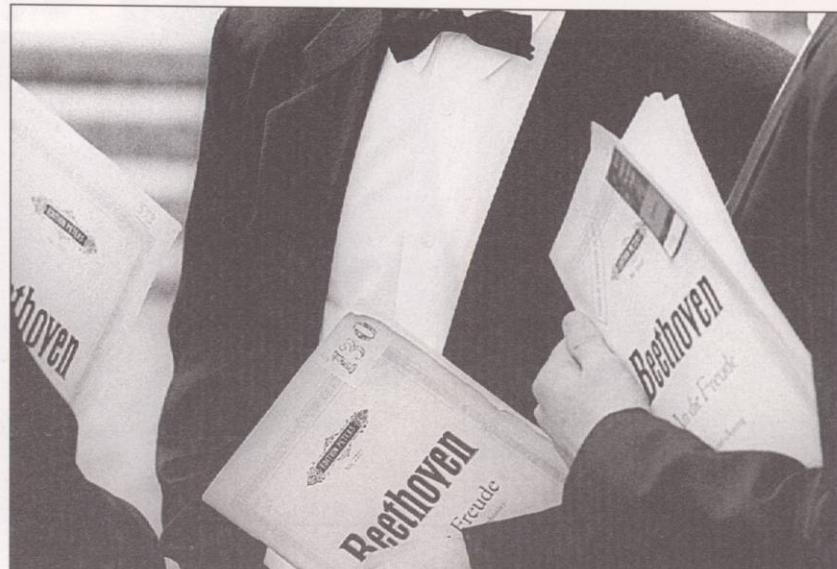


10

Rétrospective 95



11



12

10 - Zdenek Macal répète
Carmina Burana

11 - Emmanuel Krivine et Boris Garlitzky
en coulisses

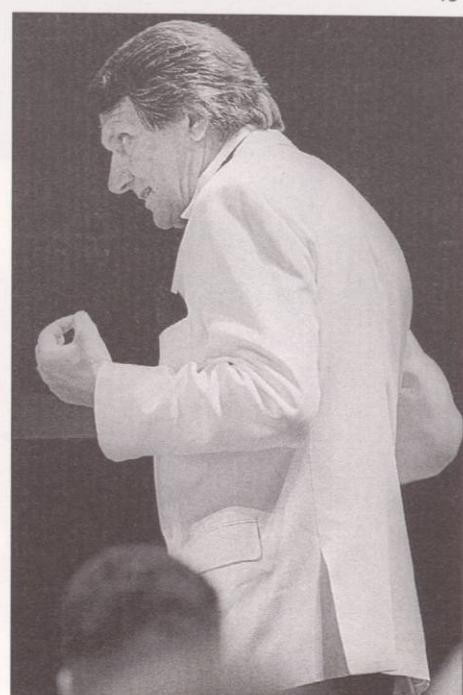
12 - Les choristes de l'Orchestre de
Paris à l'œuvre

13 - Michel Plasson dirige une *Carmen*
mémorable

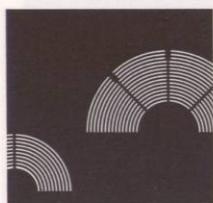
14 - La plus grande salle de cinéma
de Lyon



14

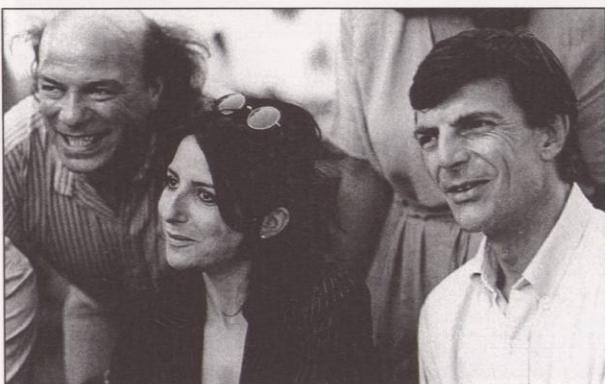


13



Rétrospective 95

15

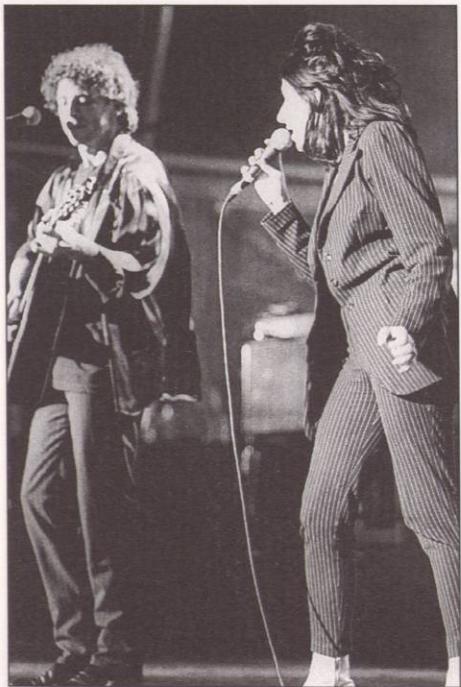


16



17

18



19



15 - Liane Foly entourée de Victor Bosch et Patrice Armengau

16 - Cesaria Evora

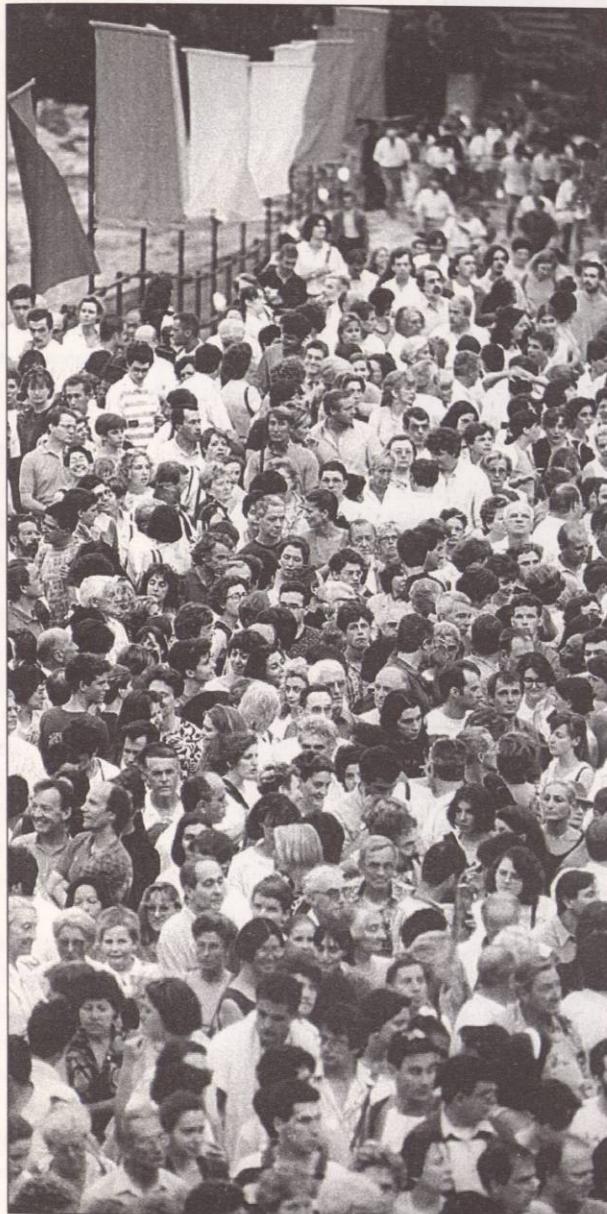
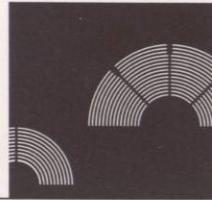
17 - Alain Souchon

18 - Patrick Bruel et Liane Foly,
une rencontre historique

19 - Les Négresses Vertes

Rétrospective

95



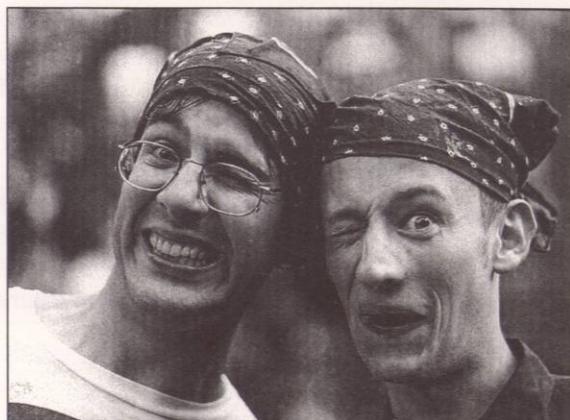
23



20



21



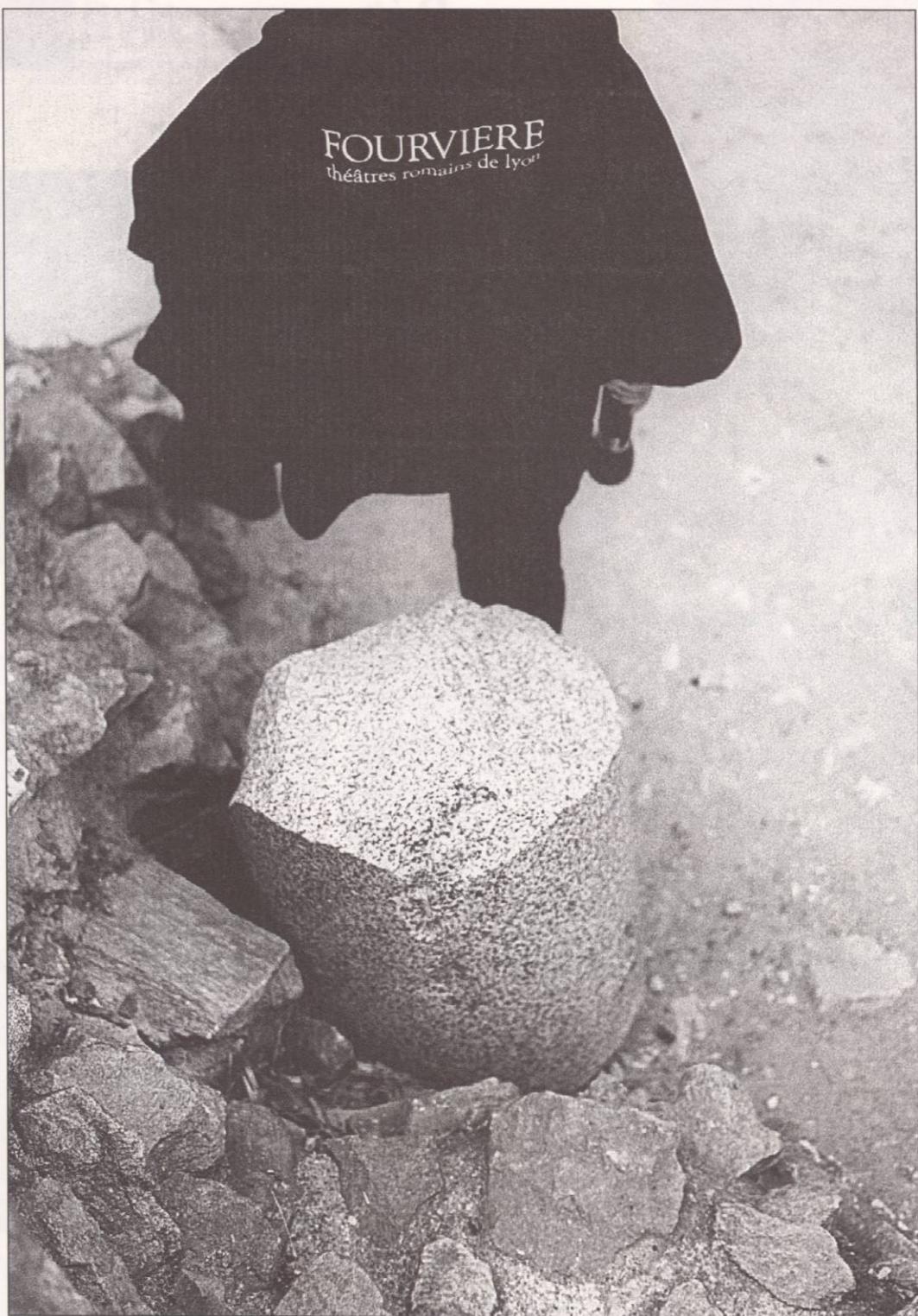
22

20 - Bain de foule au village pour
Patrick Bruel

21 - Des installations à la hauteur de
l'événement

22 - Une Nuit formidable grâce à M6 !

23 - Plus de 40.000 spectateurs aux
Nuits de Fourvière 95



LES INTERLOCUTEURS DU VILLAGE

Administration : Gilbert Blanc 78 95 95 24

Accueil / Sécurité : Jean Michel Mathé 78 95 95 45

Communication / Relations extérieures : Claire Forest 78 95 95 80

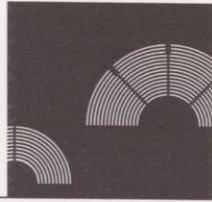
Technique : Jacques Salardenne 78 95 95 43

Auditorium : 78 95 95 95

Permanence Fourvière : 78 25 91 57 de 14h à 19h

Fourvière

Pratique



Accès au site

Il est recommandé de stationner sur les quais de Saône et d'emprunter le funiculaire du Vieux Lyon - St Just (descendre à la station Minimes) - Retour assuré après le spectacle.

Accréditations Presse

Les invitations pour la presse se font auprès de :

- Le Théâtre des Célestins pour Ondine
- l'Auditorium de Lyon pour les Musiques du Monde
- Eldorado & C° pour les Variétés/Rock
- L'Opéra National de Lyon pour Roméo et Juliette

Un espace presse accueille les journalistes à l'entrée du site.

Album (L')

La revue des entreprises partenaires de la manifestation destinée aux VIP et à la presse est tirée à 2.500 exemplaires. Elle est diffusée gratuitement au sein du village de partenaires.

Billetterie

Les ventes de billets s'effectuent aux Théâtres romains de Fourvière (14h - 19h à partir du 17 juin) et dans les bureaux de location suivants : Auditorium, Théâtre des Célestins, Opéra National de Lyon, Bouvier, FNAC, France Billet, Progrès Spectacle, Rabut et points habituels d'Auvergne, Bourgogne et Rhône-Alpes. Collectivités : Eldorado & C°

Les prix des places sont précisés dans les pages de présentation des spectacles et sont stipulés hors frais d'agence.

Boutiques

La librairie du Musée de la civilisation Gallo-romaine offre un large choix de livres et ouvrages d'archéologie. Les soirs de spectacles fonctionne sur le site un point de vente de disques, livres, souvenirs, et articles de merchandising.

Communication visuelle

Toute la campagne des Nuits de Fourvière a été conçue par Patrick Lefebvre (Agence Untel) et Gérard Pueyo (Com.CGR).

Horaires des concerts

- Ondine : 21h30
- Rock/Variétés : 21h
- Musiques du Monde : 21h30
- Roméo et Juliette: 21h

Ouverture des portes une heure avant la représentation.

Installation des théâtres

- Grand théâtre: les mâts d'éclairage et l'escalier nord ont été conçus par l'architecte Daniel Damian. La structure de scène est une réalisation de la société Scenotec.
- Site : signalétique et pavage: agence Médicis

Mise en lumière : Bruno Desmurs

Information du public

- 78 95 95 95 (du lundi au vendredi de 11h à 18h)
- 78 95 95 15 (serveur vocal 24h/24)
- 3615 Infoconcert (serveur minitel)

Installation du village

10 tentes implantées dans les jardins de Fourvière.

Réalisation: Hall Expo, filiale de Générale Location.

Commercialisation du village : Carole Haffner

Ouvert de 19h jusqu'à l'heure des spectacles et après les spectacles.

Responsables de l'accueil sur le village: Martine Essayan, Carole Haffner et Marie-Pierre Macian.

Bar pendant les heures d'ouverture du village.

Nettoyage

La société Abilis assure l'entretien général et le nettoyage du site.

Public

Grand Théâtre: 2900 places assises - 4000 places debout 100.000 spectateurs sont attendus en 1996.

Restauration

La cantine des artistes (catering) fonctionne sur le site les jours de spectacle et de répétition.

La taverne de Fourvière est à disposition du public tous les soirs de spectacles.

Georges Delangle est le traiteur officiel des Nuits de Fourvière 96 (Tel: 72 73 02 04: Eurogourmand).

Sécurité

L'encadrement des manifestations est assuré, avec la collaboration des services de la sécurité publique et de secours, par une équipe de 50 à 60 personnes selon la nature des spectacles, composée d'un médecin, de secouristes et d'agents d'accueil .

Le gardiennage et la sécurité du site sont assurés par l'Auditorium de Lyon et la société Eurosécurité.

Site archéologique

Le parc archéologique est ouvert au public de 9h à 19h.

Le Musée de la Civilisation Gallo-Romaine : du mercredi au dimanche de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées sur rendez-vous au 78 25 74 44.

Voitures officielles

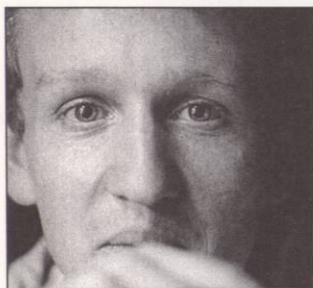
Citroën Lyon met à disposition les voitures officielles des Nuits de Fourvière 96.

● Remerciements à Georges Delangle, *Traiteur*



Georges Delangle est un esthète de la gastronomie. Meilleur ouvrier de France et médaillé d'or au prix international du Foie Gras, il a également été le fondateur du Salon des Métiers de Bouche réunissant 130 000 personnes tous les deux ans à Eurexpo. Non seulement il régale les Lyonnais de ses mets succulents, mais il est aussi possible de retrouver ses spécialités dans les contrées les plus lointaines : au Japon et en Israël. "Je suis heureux d'être en "vacances" à Fourvière en 1996 : ce site magique - il faut y passer au moins une soirée pour s'en rendre compte! Merci à l'Auditorium pour cette magnifique organisation et à Monsieur Lasfargues pour une exemplaire conservation du site..."

● Remerciements à Frédéric Jean, *Photographe*



Frédéric Jean a le regard aiguisé et interrogateur d'un photographe qui frappe par l'originalité insolite de ses sujets. Ses nombreuses expositions en France ont regroupé depuis plus de dix ans des images de spectacles, mais aussi de nombreux portraits où les jeux de regards provoquent des multiples face à face. Dans sa galerie au coeur du vieux Lyon, il aime recevoir et parler de photographies.

L'ALBUM DES NUITS DE FOURVIÈRE 96

Direction de la publication

Patrice Armengau

Coordination

Claire Forest

Secrétariat de rédaction

Marie-Pierre Macian

Conception graphique

Agence Untel

Maquette

Danielle Jacquier

Crédits photographiques

couverture p1 : Droits réservés Blanc et Demilly (coll. Aimard)

p 2-8-12-25-32-36-38-40-41-42-43-44-46-48: Frédéric Jean

D.R.: p 3 - p 13 (J.P. Lucet - J.P. Pommier - J. Lasfargues - A. Surrans) p 19 (Tahiti) p 20 (V Sanson)
p 23-24-26 - p 27 (J. Haffner) - p 29 (J.L. Barnoin) p 31 (C. Ducasse-F. Galula-C. Mahe - J. Matagrin - J.L. Perrin)
p 37 - p 39 (J. Brazier - les Négresses vertes)

p11 V Cuyl - p 13 S. Dezetter (P. Armengau) - G. Amsellem (J.P. Brossmann)

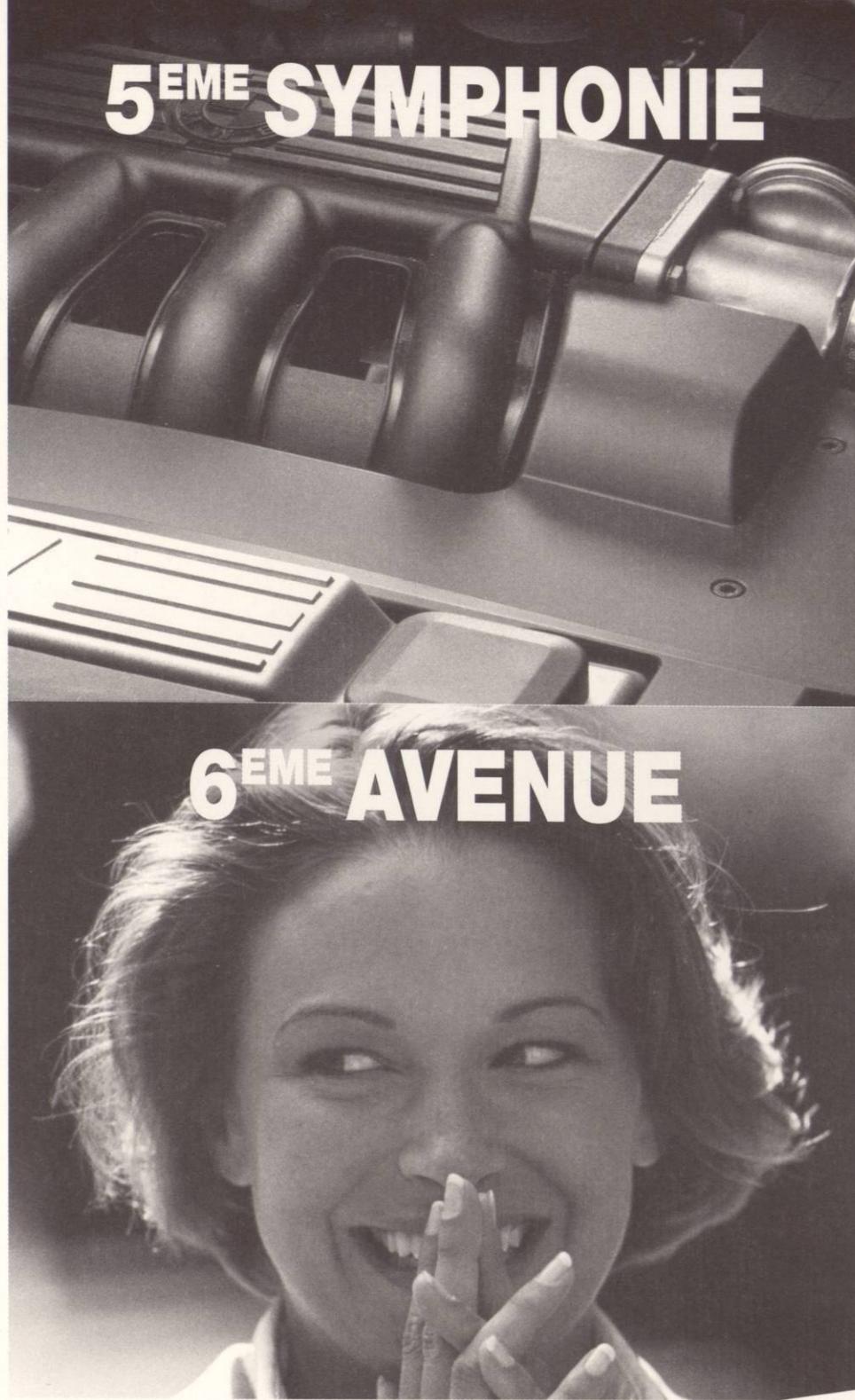
p 16 Art et View S. Richard - p17 G. Amsellem - p 18 P. Dutoit (Bali) - T. Olivas (Flamenco)

p 19 O. Ravoire (Burundi) - p 20 M. Leialoha (M. Knopfler)

p 21 A. Leibovitz (P. Smith) - Crapule (Robin) - T. Prajic (Renaud)

p33 F. Bunuel - p 34 J.C. Aulagos - p 35 R. Ohanian-Rapho

5^{EME} SYMPHONIE



6^{EME} AVENUE



Jump

6^{eme} Avenue

Patrice Houël
Concessionnaire

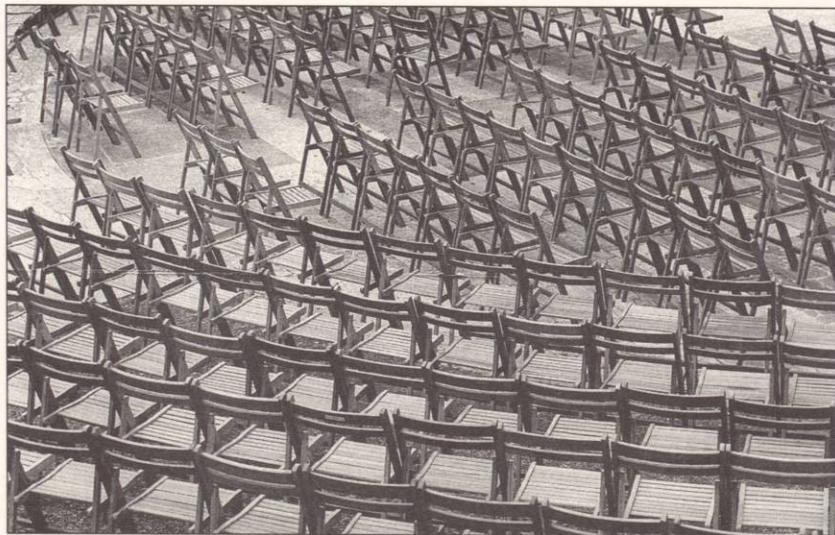
82 bd Vivier Merle 69003 Lyon Tel : 78 63 55 66



6^{eme} Avenue

LYON 3 - 82 , bd Vivier Merle
LYON 6 - 140, av Thiers





“Dans le plein air, le spectacle ne peut être une habitude, il est vulnérable, donc irremplaçable : la plongée du spectateur dans la polyphonie complexe du plein air (soleil qui bouge, vent qui se lève, oiseaux qui s’envolent, bruits de la ville, courants de fraîcheur) restitue au drame et à la musique la singularité d’un événement. De la salle obscure au plein air, il ne peut y avoir le même imaginaire : le premier est d’évasion, le second de participation”.

Roland Barthes